

Canal

le journal de Pantin

Budget 2017

**Les investissements
continuent**

page 4

Commerces

**Pantin qualité :
les labellisés
de l'année**

page 24

**Éclairage :
tout au led**

page 9

Pollution en Ile-de-France



SOMMAIRE

3 > Boxe

Hassan N'dam champion du monde

4 > Budget 2017

Pour une haute qualité du service publique

9 > Espace public

Un éclairage 100 % durable

10 > Brèves

12 > Patrimoine

L'hôtel de ville monument historique

14 > Jeu de dames

Théâtre participatif

15 > Sculptrice de corps

Le bien-être par la danse

16 > Tournages à Pantin

La ville crève l'écran

18 > L'actualité en images

20 > Quatre-Chemins

Les résidents de la halle Papin

22 > Agence d'architecture

MC Consult

24 > Label Pantin qualité

Première partie

28 > Consultations

Eco-quartier du Fort d'Aubervilliers îlot 27

32 > Tribunes politiques

34 > Sport

Passionnés de deux roues

35 > Restaurants

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Bruno Chevreau. Rédacteurs: Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès. Photographe (sauf mention contraire): Gil Gueu. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 32 000. Diffusion:

ISA +. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie: (01 49 15 40 00



Hassan N'dam is back!

Nouveau champion du monde des poids moyens par intérim

Il aura fallu quelques secondes au Pantinois **Hassan N'dam pour s'emparer de la ceinture WBA (World Boxing Association) des poids moyens le 17 décembre dernier à Saint-Denis de La Réunion.** Un combat déjà culte et une saveur de revanche.

Cécile Grès

Quand il monte sur le ring ce soir-là pour affronter le Vénézuélien Alfonso Blanco, Hassan N'dam ne se doute certainement pas qu'il n'en aura que pour 21 petites secondes. Quatre ans après son dernier combat en France, celui qu'on surnomme El Phenomenos s'est présenté devant 4500 spectateurs déchaînés à Saint-Denis de La Réunion. Après avoir rapidement jaugé son adversaire du jour, tenté quelques attaques, le Franco-Camerounais de 71 kilos décoche un crochet du droit spectaculaire à Blanco qui s'effondre, K-O. Fin du combat. Hassan N'dam n'a pas de temps à perdre. C'est qu'il avait analysé la garde de son rival sud-américain et constaté que sa main gauche n'était pas assez haute. Dans un trou de souris donc, N'dam l'a non seulement emporté mais s'offre enfin une occasion de revenir sur le devant de la scène après avoir été annoncé sur le déclin depuis son élimination au premier tour des Jeux olympiques de Rio.

Des larmes au goût de revanche

« C'est une vengeance sur la vie ou, du moins, une revanche à l'égard de tous les gens qui m'envoyaient à la retraite. Je suis un être humain et cela a touché mon orgueil et ma personne. Or, trente-deux ans, c'est l'âge de la maturité. C'est une immense fierté d'être redevenu champion du monde, de prouver que c'est là ma place et que je la

Captures d'écran Canal+



merite », a déclaré Hassan N'dam sur le site de la Fédération Française de Boxe. C'est sûrement cette revanche qui a fait couler quelques larmes au moment d'être déclaré vainqueur. Il faut dire que le boxeur, qui vit à Pantin, a tout fait pour revenir plus fort, s'est entouré des meilleurs comme l'ancien entraîneur de l'équipe nationale cubaine et s'est infligé des stages de préparation intensifs à Miami. Une formule qui lui convient très

« C'est une vengeance sur la vie ou, du moins, une revanche à l'égard de tous les gens qui m'envoyaient à la retraite.

bien et qu'il répétera à l'avenir en continuant de s'entraîner à Levallois-Perret et en organisant régulièrement des périodes de stages en Floride. « C'est le nouveau Hassan, c'est la renaissance, je pense qu'on est parti pour écrire une grande histoire. On va continuer à travailler, on va rester humble, ce n'est qu'une étape », s'est enthousiasmé N'dam au micro de Canal Plus. Ses prochains adversaires sont prévenus.

Maîtriser les dépenses, poursuivre les investissements

Pour une haute qualité de service public

Malgré la baisse constante des dotations de l'État, la ville poursuit son désendettement tout en continuant à investir massivement sur ses axes prioritaires: **éducation/petite enfance, sécurité, rénovation urbaine et amélioration de la qualité de vie aux Quatre-Chemins.** Une politique rigoureuse de gestion des dépenses permet de continuer à renforcer le service public et la solidarité.

Frédéric Fuzier



Priorité 2017 : les Quatre-Chemins. Parmi les projets de requalification urbaine financés, la rénovation complète du parc Diderot.

Contrôler la dette

La municipalité continue d'investir pour moderniser les quartiers et les équipements, et dans le même temps, poursuit la baisse et la maîtrise du montant de sa dette, passée de 135 millions d'€ en 2008 à environ 95 millions fin 2016. « Mais la dette n'est pas un problème en soi », souligne Jean-Louis Héno, directeur général des services, « cela commence à le devenir quand on n'est pas capable de la rembourser, ou qu'elle finit par peser trop lourd dans le budget et en consomme les marges de manœuvre ».

Dans le contexte actuel où les recettes des communes ont tendance à baisser, et donc la capacité d'autofinancement, Pantin peut continuer à emprunter pour investir. « Imaginons un cas de figure théorique. Si nous arrêtons d'un seul coup d'emprunter et d'investir, il nous faudrait moins de six ans pour rembourser l'intégralité de notre dette, ce qui est un excellent ratio. Le signe de bonne santé financière d'une ville, c'est

la bonne volonté des prêteurs. Et prêter à Pantin n'est pas un problème, à la fois parce que la ville est solvable, et parce qu'elle est soutenable dans ses choix d'investissements. »

Rechercher des subventions pour les investissements

La ville ne se réendettera pas en 2017, malgré les nombreux projets d'investissements prévus : la construction des écoles Diderot et Zac du Port, la rénovation de Cochenne et Quatre-maire, le nouveau parc Diderot, la crèche des Quatre-Chemins, la nouvelle bibliothèque et les travaux de l'avenue des Courtillères, ou encore le développement de la police municipale et de la vidéo-protection. Ces investissements seront financés par l'épargne, quelques rares cessions et les subventions.

Car la ville a mis en place depuis quelques années une véritable chasse à la subvention, en recrutant un agent spécialement dédié pour

cette mission, en collaboration avec l'ensemble des directions de la ville auprès desquelles il intervient. « Sur le programme des Courtillères, les dépenses effectuées sont couvertes à 60 % par des subventions », confirme Elisabeth Kullab, directrice financière. Autre exemple, « les nouvelles caméras de surveillance, dont la municipalité a obtenu le financement exceptionnel par l'Etat à hauteur de 80 % ».

Il n'y a pas de petites économies

La maîtrise des dépenses passe aussi par la chasse au gaspillage dans tous les secteurs, par une politique d'investissement procurant, à brève échéance, d'importantes économies de fonctionnement. Tous les secteurs sont concernés, de la grosse opération comme le passage de l'éclairage public au led qui permettra de dégager 500 000 € d'économies en 10 ans, à des mesures plus ciblées. « À la mairie, nous avons complètement changé notre façon de nous servir des outils de reprographie, en diminuant drasti-

quement le nombre d'imprimantes coûteuses en entretien et en consommables, pour un nombre restreint d'appareils reliés en réseau, confirme Jean-Louis Héno. On a aussi procédé à une dématérialisation quasi totale des documents administratifs, et remplacé beaucoup d'abonnements à des journaux papiers par leur version numérique. »

Au rebut les grosses bonbonnes en plastique des fontaines à eau, au profit de contenants directement reliés au réseau d'eau potable. Quant aux gobelets en plastique, ils ont déserté la mairie, « dans une double préoccupation, économique et écologique ». Et encore ? « La gestion automatique des éclairages, ou de l'extinction des ordinateurs. Pour le parc des véhicules, on privilégie l'occasion. Les anciens véhicules, au lieu de partir à la casse, sont revendus aux enchères. » Il n'y a pas de petites économies ou de petits profits. « Cela peut paraître parfois anecdotique, mais mis bout à bout, ce sont des milliers d'euros épargnés chaque année ! »

Les chiffres du budget 2017

Fonctionnement :
134 M € de recettes **118 M €** de dépenses

Autofinancement :
16 M €
Investissements :
33 M €

Les priorités traduites en millions

- Sur les dépenses de fonctionnement :
 9 M € pour l'éducation
 7,9 M € pour la petite enfance
 3,8 M € pour la sécurité
- Sur les dépenses d'investissements :
 8,2 M € pour le quartier des Quatre-Chemins



Outre l'extension de l'école Diderot aux Quatre-Chemins, le budget 2017 prévoit le lancement de la nouvelle école du quartier du Port.

LA PAROLE À BERTRAND KERN

« Nous récoltons les fruits de notre politique de désendettement et d'investissements. »

Entretien avec le maire de Pantin.

Pour Pantin, quelles sont les conséquences de la baisse constante des dotations de l'État ?

Bertrand Kern : C'est un véritable problème pour notre ville. Les dotations baissent depuis 2010, le mouvement s'est accéléré depuis 2014. Entre 2014 et 2017, cela fait plus de 15 millions, c'est considérable par rapport à notre budget global

de fonctionnement, qui est de 130 millions. Que l'État décide de se serrer la ceinture pour faire face à la dérive de la dette, je ne suis pas contre. Mais je conteste l'ampleur des efforts demandés aux communes qui sont, à mon avis, au moins deux fois trop élevés.

Comment agissez-vous pour maintenir le budget à flot malgré ces pertes importantes ?

BK : Trois leviers nous ont permis de faire face. D'abord, l'augmentation des impôts décidée en 2014. Je rappelle qu'ils n'avaient pas augmenté depuis mon arrivée à la tête de la municipalité en 2001. Je me suis également engagé à ne plus les augmenter jusqu'à la fin de mon mandat en 2020. Par ailleurs, nous restons la ville la moins chère d'Est-Ensemble pour la taxe d'habitation. Le deuxième levier passe par le contrôle de la masse salariale. À chaque départ en retraite



Lignes qui serpentent pour la future bibliothèque-ludothèque aux Courtilières: lancement du chantier début 2017.

ou fin de contrat, nous regardons au cas par cas si le renouvellement du poste est nécessaire. Je n'ai pas de dogme, on peut supprimer des postes ou en créer en fonction de nos besoins réels. La seule condition, c'est le maintien absolu de notre politique de qualité de service public. Il est hors de question de faire comme certains maires qui ont décidé de fermer les centres de loisirs à 18 h au lieu de 18h30, ou de ne plus accueillir les enfants à la cantine quand l'un des deux parents ne travaille pas.

Enfin, nous avons mis en place une politique permanente de chasse au gaspillage. Par exemple, en isolant rigoureusement les bâtiments publics et écoles de la ville, ce qui nous permet d'économiser 30 % sur la facture de chauffage, ou encore de rationner l'eau grâce aux arrosages automatiques.

Quels sont les résultats de cette politique ?

BK : Nous avons désendetté la ville de 40 millions d'€ depuis le début de mon mandat. Avec une durée

d'emprunt de 15 ans, ce sont 2,7 millions de moins par an à rembourser sur le capital de la dette, combinés aux intérêts à payer en moins et la baisse des taux, on arrive à réduire le montant des remboursements de 5 millions d'euros par an. Autant de ressources pour les investissements et le fonctionnement de la ville.

Quelles sont les priorités de ce nouveau budget ?

BK : La priorité, c'est la poursuite de la réhabilitation du quartier des Quatre-Chemins : l'école et le parc Diderot, la réhabilitation des sheds, la nouvelle crèche, et la lutte contre l'habitat indigne qui continue, bien sûr. Nous poursuivons nos efforts sur l'éducation et sur la sécurité, avec le développement de la police municipale et du réseau de caméras de vidéo-protection. La rénovation totale du quartier des Courtilières touche aussi à sa fin, avec la rénovation du Parc et la création du nouvel équipement culturel qui recevra une bibliothèque, un lieu de diffusion et une ludothèque. Enfin, nous mettons un point d'honneur à ce que la solidarité ne soit pas un vain mot avec l'ouverture du Refuge sur l'avenue Jean-Lolive, et le déménagement des Restos du cœur dans un bâtiment entièrement rénové.

Comment envisagez-vous la seconde partie de votre mandat ?

BK : Je n'ai pas terminé mon travail à la tête de la municipalité. Nous récoltons maintenant les fruits de notre politique de désendettement, d'investissement et d'amélioration du cadre de vie des Pantinois. Je souhaite continuer à m'investir à fond dans le mandat qu'ils m'ont confié jusqu'en 2020. Trois mandats, c'est selon moi le temps qu'il faut pour concrétiser un projet de ville. À 54 ans, j'ai toute mon énergie, mais je ne m'accrocherai pas à mon siège. Quoi qu'il en soit, pour l'instant, on a encore beaucoup de travail !

Principaux investissements 2017

- **Éducation et petite enfance**
Écoquartier collège : 3,5 M €
Nouvelles écoles Diderot et quartier du Port : 5,6 M €
Rénovation écoles Cochenec et Quatremaire : 1,6 M €
Crèche parentale bains douche : 300 000 €
- **Sécurité**
Achats locaux police municipale : 1,8 M €
Vidéo-protection : 300 000 €
- **Voirie et espaces verts**
Parc Diderot : 2 M €
Avenue des Courtilières et Serpentin : 1,5 M €
Travaux rues Weber et Lesieur : 400 000 €
Divers espaces publics et entretien des bâtiments : 5,9 M €
- **Culture, patrimoine et solidarité**
Bibliothèque ludothèque Courtilières : 500 000 €
Rénovation hôtel de ville : 700 000 €
Rénovation église St-Germain : 600 000 €
Nouveaux locaux Restos du cœur : 450 000 €

Des subventions de l'Etat, de l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine), de la Région, d'Est Ensemble et de la CAF participent au financement de ces investissements.

Solidarité : la ville finance l'aménagement de locaux adaptés aux activités des Restos du cœur.



C'était comment avant ?

18^e | 19^e | 20^e siècle, la ville en vidéo

5 épisodes à partager



Direction de la Communication - décembre 2016
Réalisation : Cécile Barreau

QUI SERA LE 2500^e ABONNÉ ?

Vous aimez l'info de Canal ? Suivez sur Twitter : @canalpantin



POUR LA RENTRÉE

Vignette pollution

Crit'air, c'est le nom officiel de la pastille écologique à apposer sur tous les véhicules motorisés circulant dans Paris à compter du lundi 16 janvier 2017.

Dans les années 90, il y a eu la pastille verte. 2017 voit l'arrivée de Crit'air, la nouvelle vignette pollution. Comme son ancêtre, elle est à coller sur le pare-brise de la voiture ou la fourche des deux ou trois roues. Les voitures datant d'avant 1997 et les deux roues immatriculés avant le 01/06/2000 n'ont déjà plus le droit de rouler en semaine entre 8.00 et 20.00 dans Paris intra muros. À partir du 16 janvier, tous les véhicules – parisiens comme extérieurs – devront, pour pouvoir circuler dans la capitale, être équipés de ce macaron. Tout contrevenant encourt une amende de 68 € (135 pour les poids lourds). En fonction de l'âge du véhicule et donc du niveau d'émissions polluantes, il entre dans l'une des 6 catégories prédéfinies auxquelles correspond une couleur attestant de la possibilité de conduire ou pas dans les zones à circulation restreinte.

- **Verte** : zéro émission, moteur 100 % électrique ou hydrogène
- **Violette** : essence ou hybride normes Euro 5 & 6 (01/01/2011)
- **Jaune** : essence ou hybride norme Euro 4 (2006-2010) et diesel normes Euro 5 & 6 (01/01/2011)
- **Orange** : essence ou hybride normes Euro 2 & 3 (1997-2005) et diesel norme Euro 4 (2006-2010)
- **Marron** : diesel norme Euro 3 (2001-2005)
- **Grise** : diesel norme Euro 2 (1997-2000)

La vignette est valable pour toute la durée de vie du véhicule. Attention, un conducteur circulant avec une pastille qui ne serait pas la bonne s'expose à une amende de 68 €. Pour se procurer la vignette, disponible dès à présent, il faut en faire la demande sur le site www.certificat-air.gouv.fr / Il suffit d'entrer le numéro d'immatriculation du véhicule et payer 4.18 € en ligne. Une fois la commande validée, le demandeur reçoit un récépissé par mail attestant la catégorie de son véhicule avant de recevoir par la poste sa pastille à coller.



UN ÉCLAIRAGE 100 % DURABLE

Pantin en pleine lumière

Tout l'espace public éclairé au led

Pour le confort visuel nocturne de ses habitants et dans un souci d'économies d'énergie, **Pantin devient la première commune d'Ile-de-France à convertir intégralement son éclairage public à la lumière led.**

Frédéric Fuzier

On ne vante plus les qualités de l'éclairage des ampoules led, que bon nombre de particuliers ont déjà adopté depuis des années. Autrefois très élevé, leur coût a beaucoup baissé et leur efficacité reste incomparable. Le led délivre une lumière plus intense, et surtout plus durable et économique. La municipalité de Pantin a décidé d'appliquer cette recette sur la totalité de son territoire communal.

« Sur l'ensemble de la ville, cela représente une économie d'énergie de 75 % ! »

La ville a mandaté l'entreprise Derichbourg pour trouver, au sein de la société spécialisée Studio Led, les solutions les plus adaptées à l'équipement et la maintenance de ses 2879 points de lumières. « Pantin est une ville qui a toujours fait du développement durable une priorité, assure Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la qualité de l'espace public. Nous appliquons depuis dix ans les directives de l'Agenda 21, nous avons construit plusieurs bâtiments répondant aux normes respectueuses du développement durable, une école à énergie zéro, et même pour l'éclairage, nous sommes précurseurs. Dès 2014, nous avons converti environ 600 points de lumières en led. » Depuis la fin décembre, le reste, (hormis l'avenue Jean Lolive en attente du TZen), est aussi passé au led, ce qui fait de Pantin la première ville d'Ile-de-France, et la deuxième du pays, à adopter cette technologie. « La France a beaucoup de retard par rapport aux autres pays européens. Sur neuf millions de points lumineux, seulement 10 % sont en led », indique l'élu.

Durables et confortables

Comme pour l'ampoule led domes-

tique, celle des lampadaires permet des économies d'énergie instantanées. « Nous avons choisi d'installer une majorité de lampes d'une puissance de 40 et 80 watts », précise la directrice des espaces publics. Pour retrouver la puissance effective d'éclairage, il faut multiplier environ par trois. « Par exemple, une lampe led de 80 watts éclaire comme une ancienne lampe au sodium de 265 watts, en consommant presque quatre fois moins. Sur l'ensemble de la ville, cela représente une économie d'énergie de 75 % ! » De plus, la durée de vie d'une led est de quinze ans, contre trois pour la lampe au sodium, cela évite un remplacement tri-annuel coûteux et polluant. Par ailleurs, la led minimise la pollution lumineuse en distillant une lumière unidirectionnelle n'éclairant pas le ciel ou les fenêtres des immeubles. Elle offre aussi la possibilité de choisir la couleur de son flux lumineux.

Plus économiques

Exit les teintes jaunâtres, la ville a opté pour une lumière blanche proche de celle du jour, pour une meilleure vision des contrastes. « Autre avantage, le led chauffant quatre fois moins qu'une ampoule classique, l'effet électrostatique diminue tout autant et les vasques seront moins encrassées par la poussière et les insectes », précise Anne-Emmanuelle Bonnay. Évidemment, un tel changement induit un coût non négligeable pour la commune, mais constitue une promesse d'économies conséquentes. L'ensemble de l'opération a coûté 500 000 €, amortis en seulement cinq ans. « En plus du confort immédiat pour les Pantinois, en dix ans, nous aurons économisé 500 000 € sur le budget de la commune. C'est considérable ! », affirme Mathieu Monot.

Feu bleu pour les piétons

Les points lumineux au-dessus des passages protégés profitent d'un traitement de faveur, un éclairage led spécifique d'une belle teinte bleutée, pour les distinguer et les rendre bien plus visibles des automobilistes. Un atout indéniable pour la sécurité des piétons.



Toutes les rues de la ville sont désormais éclairées au led qui diffuse une lumière intense, durable et économique.

PORTES OUVERTES

Un métier pour deux mains

Du 27 au 29 janvier, l'antenne pantinoise des Compagnons du devoir vous ouvre ses portes et mobilise formateurs, apprentis et professionnels des secteurs concernés par les formations dispensées à Pantin pour répondre aux questions des visiteurs. Avec la possibilité de préparer du CAP à la licence professionnelle selon la filière, les Compagnons du devoir s'adressent à un large public : des collégiens et lycéens en quête d'informations sur les formations aux adultes souhaitant se réorienter via la formation continue en passant par les étudiants et bacheliers généraux, technologiques ou professionnels. Pour tous, les Compagnons du devoir sont synonymes d'excellence. D'autant que le centre d'apprentissage acquiert et modernise en continu ses ateliers et outils en veillant à mettre l'innovation au service de la tradition et du savoir-faire ancestral.

● **Maison des Compagnons du devoir**
22, rue des Grilles ☎ 01 48 87 38 69
www.compagnons-du-devoir.com/la-maison-de-pantin



GUIDE PRATIQUE Agir en cas de risques majeurs

La ville a édité une brochure dédiée aux risques majeurs, disponible gratuitement dans tous les lieux municipaux et sur internet. Celle-ci recense les potentiels dangers naturels (liés à la topologie de la ville) et autres risques encourus sur le territoire bien que rarissimes (mouvements de terrain, inondations, aléas climatiques, déversement de substances dangereuses, etc.). Le rôle de la ville comme les réflexes à adopter par la population y sont clairement expliqués.

POPULATION

Recensement

À Pantin, le recensement de la population a lieu du 19 janvier au 25 février. Ce dénombrement permet d'établir la population officielle de chaque commune. Et de ces données, découle la participation de l'État au budget des communes : plus une ville est peuplée, plus l'aide est importante. Au niveau local, le taux de population détermine le nombre d'élus au conseil municipal, la quantité de pharmacies, permet de définir les besoins en logements, les équipements collectifs nécessaires (crèches, écoles, hôpitaux), les moyens de transports à développer...

Mode d'emploi

Un agent recenseur, recruté par la mairie et formé par l'Insee, se présente auprès de chaque foyer concerné, muni de sa carte officielle. Il remet aux habitants leurs identifiants ainsi qu'une notice pour qu'ils puissent répondre en ligne au questionnaire. Si les personnes ne peuvent pas répondre par Internet, un formulaire papier leur est remis (une feuille de logement et autant de bulletins individuels que d'habitants), puis ensemble, agent recenseur et résidents conviennent d'une date pour récupérer les documents.

Le service idoïne de la commune vérifie la prise en compte de tous les logements recensés par rapport au répertoire d'adresses fourni par l'Insee. Le maire signe le récapitulatif de l'enquête avant d'envoyer les questionnaires papier à la direction régionale de l'Insee, les réponses informatiques arrivant directement. Ensuite, l'Insee procède à la saisie et au traitement des données, vérifie et valide les résultats puis communique les chiffres.

Le recensement respecte les procédures approuvées par la Commission Nationale Informatique et Libertés (Cnil). Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires. L'identité des personnes recensées est nécessaire pour être sûr que chacune n'est comptée qu'une fois mais cette information n'est pas enregistrée dans les bases de données. Enfin, tous les intermédiaires ayant accès aux documents (dont les agents recenseurs) sont tenus au secret professionnel.

Plus d'infos : le-recensement-et-moi.fr.



● **À Pantin, 9 agents, placés sous l'égide d'un coordinateur communal, sont mobilisés pour le recensement. Tous présenteront leur carte officielle (exemple ci-dessous) :**

- 1- Aurore Sedzik
- 2- Stéphanie Bornier
- 3- Houria Cheurfa
- 4- Aminata Balde
- 5- Virginie Tuttle
- 6- Christophe Dumont
- 7- Cyrille Ramos
- 8- Sandra Legrand
- 9- Nadjib Adoui
- 10-Laëtitia Martigny, coordinatrice communale



Pantin a accueilli plus de 100 migrants

À la demande de la Préfecture de Seine-Saint-Denis, le gymnase Michel-Théchi, aux Courtilières, a été réquisitionné pour abriter plus de 100 migrants. Services municipaux, habitants et associations se sont mobilisés.

Le 16 décembre dernier, à la suite de l'évacuation d'un camp illégal de migrants installé dans la ville de Saint-Denis, le Préfet du département a réquisitionné le gymnase Michel-Théchi aux Courtilières pour assurer l'hébergement temporaire d'une centaine de personnes.

Les équipes de l'Armée du Salut, du Secours populaire, ainsi que des services de la ville et des riverains se sont mobilisés pour leur assurer un accueil dans des conditions d'hygiène et de confort acceptables : matelas, couvertures, repas, mise à disposition de sanitaires, chauffage, petit mobilier. Après recensement et analyse de leur situation administrative par les services de l'État, les migrants accueillis à Pantin, pour la plupart des hommes seuls, originaires d'Afrique et du Moyen-Orient, ont été réorientés vers différents centres d'hébergement d'Île-de-France.

Le 22 décembre, sur sa page Facebook, Bertrand Kern, maire de Pantin, saluait la mobilisation des associations et des habitants : « Tous ont montré que la fraternité n'est pas un mot galvaudé, tous ont donné du sens à ce que nous voulons construire chaque jour : "Pantin, ville solidaire". »



Démantèlement d'un campement de migrants à Saint-Denis, aux portes de Paris

POUR SOI

Bien dans son corps

La maison de quartier Mairie-Ourcq ouvre ses portes le samedi matin à des séances de Do in et méthode Feldenkrais, histoire de bien commencer le week-end. Le Do in, cousin du shiatsu japonais, est une pratique d'automassage ayant pour objectif de traiter et prévenir les dysfonctionnements de l'organisme et assurer une bonne circulation de l'énergie. Le Feldenkrais vise une prise de conscience de la globalité du corps et la découverte du geste juste dans la façon de se mouvoir ne générant ni tension ni douleur dans sa réalisation. Ces séances sont respectivement menées par un animateur certifié et un praticien diplômé.

● **Do in et Feldenkrais** à la maison de quartier Mairie-Ourcq, 12 rue Scandicci, le samedi de 10.30 à 12.00.



Rentrée 2017

Votre enfant est né en 2014
Inscription à école

> Jusqu'au 31 mars 2017

Direction de la Communication - décembre 2016

ville-pantin.fr



La protection de l'hôtel de ville de Pantin

L'édifice inscrit au titre des monuments historiques

Le 24 novembre dernier, la commission régionale du patrimoine et des sites a voté à l'unanimité la protection de l'hôtel de ville de Pantin au titre des monuments historiques.

Explications et retour sur l'histoire du bâtiment.

Ariane Servain

En septembre 2015, les visites guidées de l'hôtel de ville, proposées dans le cadre des Journées du patrimoine par l'équipe Mémoire-Patrimoine de la mairie, ont fait un tabac. Preuve de l'aura de cet édifice, parfois surnommé « le château », construit entre 1880 et 1886. C'est cette architecture de style néo-Renaissance que le maire a souhaité protéger en demandant à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) d'Île-de-France d'étudier son inscription à l'inventaire complémentaire des monuments historiques.

Monument historique ? « *Un édifice qu'il importe de conserver dans le patrimoine national pour les souvenirs qui s'y rattachent ou pour sa valeur artistique* », indique le Larousse.

Les premiers monuments historiques

Révolution, Monarchie constitutionnelle, Première République, Consulat, Empire, Restauration, Monarchie de juillet : au cours de ce demi-siècle agité, les bâtiments publics et privés sont mis à mal. Sensible à leur devenir, l'historien et homme de lettres François Guizot, devenu ministre de l'Intérieur, décide, en 1830, de créer le poste d'inspecteur général des monuments historiques qu'il confie au politicien et écrivain Ludovic Vitet. Le romancier-historien Prosper Mérimée lui succède en 1834. C'est à son initiative, qu'est publiée, en 1840, la première liste des 1082 expressions artistiques (notamment la tapisserie de Bayeux) classées monuments historiques comptant 934 édifices (dont Notre-Dame de Paris). Depuis, la liste n'a cessé de s'étoffer de sorte que l'on comptabilise près de 45 000 monuments protégés dont 42 000 édifices (environ 1/3 classés, les autres étant inscrits).



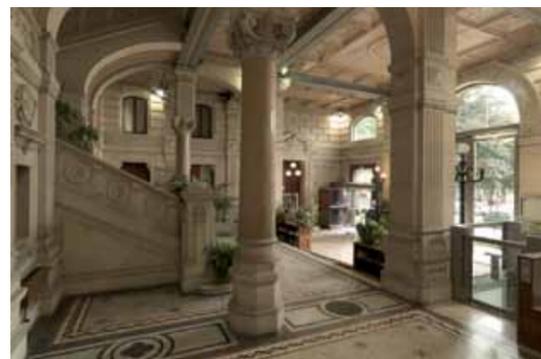
- PANTIN. - L'Hôtel de Ville. - G. L.

© Archives municipales de Pantin 210287

Des procédures pour une reconnaissance officielle

Le geste n'est pas anodin et déclenche une procédure huilée : un documentaliste recenseur de la conservation des monuments historiques vient visiter le lieu, prendre des photos et approfondit les recherches aux côtés des conservateurs municipaux.

Pour l'hôtel de ville pantinois, le dossier constitué a fait l'unanimité : avis favorables de l'architecte des bâtiments de France, du conservateur régional des monuments historiques et du chef régional de l'inventaire général du patrimoine culturel, de sorte que la commission idoïne a ai-



© Région Île-de-France/Laurent Kruzyk

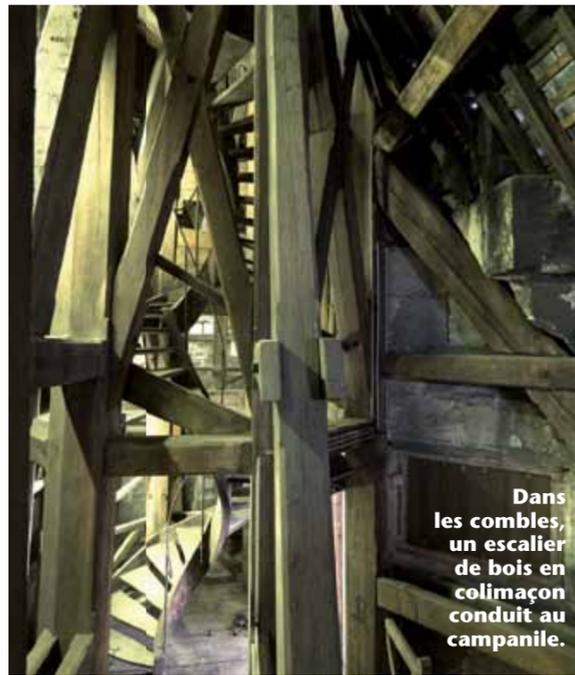
Dans le hall, poutres métalliques et grilles de chauffage en fonte côtoient colonnes de pierre et escalier monumental.

sément statué positivement. De son côté, le préfet de région signe le procès-verbal, avant que la décision soit publiée, d'abord au recueil des actes administratifs de la préfecture puis, début 2017, au Journal Officiel de la République Française.

Des subventions et des contraintes

L'inscription au titre des monuments historiques permet de bénéficier, en cas de travaux de rénovation, de subventions supplémentaires, à hauteur de 40 % maximum de la dépense. Mais elle implique aussi des contraintes.

Toute intervention sur le bâtiment sera désormais liée à l'autorisation



© Région Île-de-France/Laurent Kruzyk

Dans les combles, un escalier de bois en colimaçon conduit au campanile.

préalable du ministère de la Culture : « *l'obligation de ne procéder à aucune modification de l'immeuble ou partie de l'immeuble inscrit sans avoir auparavant avisé le préfet de région et indiqué la nature des travaux envisagés* » (article L.621-27 du code du patrimoine). De plus, les entreprises pressenties pour effectuer le chantier doivent pouvoir apporter la preuve d'un niveau de qualification en adéquation avec la complexité des modifications envisagées. Outre les façades et les toitures, sont inscrits les grilles qui clôturent la parcelle, le rez-de-chaussée, les escaliers de service, l'escalier d'honneur et le premier étage, avec ses salles d'apparat et ses décorations murales et plafonnères.

Naissance d'un édifice somptueux

La construction de l'hôtel de ville actuel, qui succède à une maison commune située au niveau du Ciné 104, débute en 1880 sous l'égide de Gustave Roulin, architecte du gouvernement et lauréat du concours lancé par la municipalité. Le chantier est achevé par Léon Guélorget, architecte de la ville, son prédécesseur étant accusé de mener une opération trop



© Région Île-de-France/Laurent Kruzyk

À droite, sur le mur de l'actuel salon d'honneur, se déploie La Défense de Pantin, toile marouflée de François Schommer réalisée en 1889.

somptueuse. Le bâtiment est inauguré en 1886, en présence du président du Conseil général et du préfet de la Seine. L'édifice de 4000 m² présente un plan symétrique composé d'un bâtiment central percé de sept ouvertures et flanqué, à l'arrière, de deux pavillons latéraux. Précédée d'une cour d'honneur, la bâtisse est surmontée d'un campanile offrant une vue panoramique de la ville et dont la flèche rivalise avec le clocher de l'église du vieux bourg.

De la pierre, du métal, des mosaïques

Le hall, où se trouvaient à l'origine le bureau de bienfaisance, celui de l'instruction publique et la justice de paix, mêle des matériaux traditionnels tels que la pierre à des éléments au caractère typiquement industriel : poutres métalliques apparentes, mosaïque en grès... À l'arrière, se situaient le commissariat de police, le poste des pompiers, le service du télégraphe et les finances. L'entresol abritait les services techniques (architecture, voirie, cadastre,



Voisins de l'hôtel de ville ? De nouvelles règles à respecter

Lorsqu'un édifice est protégé au titre des monuments historiques, dans un périmètre de 500 m alentour, toute construction, restauration, démolition projetée, doit obtenir l'accord préalable de l'architecte des bâtiments de France. Cette disposition n'interdit pas toute transformation ni construction nouvelle mais les soumet au respect de certaines règles en matière d'urbanisme, aspect extérieur, de volumétrie et qualité des matériaux.

état civil) et le premier étage, les salles de représentation : salle du conseil municipal, salle des mariages et salle des fêtes.

Si l'architecture a été préservée, la fonction des pièces a changé : l'ancienne salle du conseil est devenue celle des mariages et l'ancienne salle des mariages est désormais le bureau du maire. Ces pièces sont décorées de toiles marouflées mettant en scène des emblèmes républicains (la Paix, Marianne au drapeau...) et allégories sur fond de vues pantinoises.

Un édifice symbolique

L'emplacement choisi pour la construction, entre canal et gare de chemin de fer, et le fait de clôturer les 6000 m² de parcelle, et donc de créer un espace spécifique dédié au pouvoir, font écho au contexte économique et politique de l'époque.

À mi-distance entre l'ancien centre et les Quatre-Chemins, l'implantation stratégique répond à la tentative de sécession de ce quartier qui déplorait son enclavement et l'absence d'équipements publics*. Le bâtiment devait créer une nouvelle centralité avec, trois ans plus tard, la construction du groupe scolaire Sadi-Carnot. Le site est au cœur des flux de circulation et transports, où se croisent canal, voie ferrée et routes.

L'architecture de l'édifice, l'aménagement de ses abords et sa localisation traduisent la volonté d'asseoir l'esprit républicain sur le territoire, de conforter le pouvoir et la légitimité du maire désigné par le conseil municipal, lui-même élu au suffrage universel masculin depuis 1882.

* Retrouvez l'histoire de la ville au 19^e siècle, en vidéo : www.ville-pantin.fr.

Théâtre participatif

Appel aux comédiens amateurs

Pendant trois mois, tous les volontaires amateurs sont invités à créer une forme artistique nouvelle autour du thème du combat des femmes. **La représentation aura lieu le 8 mars prochain, lors de la journée internationale des droits des femmes.** Marie Chabauty, responsable artistique de la compagnie Théâtre EnVie de Besançon, nous parle de ce projet.

Canal : Comment est né le projet je(u) de dames ?

Marie Chabauty : Tout commence à Besançon, d'où la compagnie Théâtre EnVie est originaire. Claude Lechat, directeur du développement culturel de Pantin, est venu assister à l'une de nos représentations. Le contact s'est établi, il m'a très rapidement parlé de ce que la ville de Pantin organisait pour la journée de la femme chaque année. Il avait envie de travailler avec une compagnie qui mélange professionnels et amateurs afin de créer du lien social, en plus du côté artistique et créatif. Quelques mois sont passés. Et cette année, nous avons décidé de lancer le projet.

En quoi consiste-t-il ?

M.C. : L'aboutissement du projet est un spectacle qui sera joué lors de la journée de la femme, le 8 mars prochain. Je suis partie des textes de grandes figures féminines comme George Sand, Françoise Sagan, Edith Piaf, Barbara... Mais aussi d'hommes qui ont écrit sur les femmes, comme

Boris Vian par exemple. Et nous allons y ajouter des témoignages, des chants, des danses, toujours sur ce thème du combat des femmes à travers les siècles.

N'est-ce pas difficile d'intégrer des amateurs à une compagnie professionnelle ?

M.C. : Au contraire ! Ça permet d'apporter du sang neuf et d'exploiter toute la richesse et le talent des participants. C'est très inspirant. Avec mon équipe de professionnels qui existe depuis 1989, nous sommes six. Il y a un chorégraphe, un musicien, une danseuse, une comédienne, un comédien et moi. L'apport des amateurs, c'est la spontanéité, la fraîcheur, les bonnes surprises...

Comment allez-vous travailler tous ensemble ?

M.C. : Déjà, l'inscription est ouverte jusqu'au 4 janvier. Une fois que le groupe sera constitué, nous organiserons quatre ateliers hebdomadaires, le mercredi pour le moment.

“

L'aboutissement du projet est un spectacle qui sera joué lors de la journée de la femme.



Des répétitions, des échanges auront lieu. Je souhaite que chacun se sente libre de proposer ce dont il a envie et d'en choisir la forme. Ça peut être de la danse, du rap... Tout est possible ! Après les ateliers, des mini-stages permettront de préparer le spectacle d'ici le 8 mars.

Est-ce un spectacle militant ?

M.C. : Oui, mais dans la douceur. Je rentre dans la complexité des choses, je suis militante mais de manière accueillante et accessible à tous. Il ne s'agit pas de sur-intellectualiser les problèmes mais d'y réfléchir en profondeur pour toucher le plus grand nombre. D'ailleurs, les hommes sont évidemment les bienvenus. Tout le monde peut venir créer ce spectacle avec nous.

CONTACT

☎ 06 81 93 20 60

marie.chabauty@gmail.com

culture@ville-pantin.fr

<http://theatreenvie-besancon.fr>



Sculptrice de corps

Le bien-être par la danse

Depuis la rentrée, la danseuse contemporaine Nathalie Gonzalez propose deux cours par semaine à l'Espace des Sept-Arpents. **Sa méthode se base sur la danse comme vecteur de bien-être.** Portrait d'une danseuse férue de partage.

Cécile Grès

Assise à l'entrée du studio 3 des Sept-Arpents ce mardi soir du mois de décembre, Nathalie Gonzalez attend 19 heures et ses élèves. Déjà en tenue de danseuse noir et blanc, elle parle d'une voix douce mais animée : « J'ai commencé la danse à six ans. Je vivais à côté de Montpellier. J'ai toujours voulu être prof. Dès que j'ai eu mon BAC, je suis montée à Paris passer mes diplômes », raconte-t-elle.

Formée à l'école Irène Popard, Nathalie apprend cette méthode d'éducation corporelle ouverte sur le sport, la gymnastique et la danse : « C'est un enseignement qui permet de connaître son corps, de le maîtriser, d'en prendre conscience grâce à la danse », explique-t-elle. Elle cite l'exemple d'un élève qui était trop cambré, qui souffrait de problèmes de dos, et à qui elle a appris à se tenir mieux. Ou alors, ces gens qui ont été blessés avec qui elle travaille pour les aider à ré-approvoiser leur corps traumatisé.

Se révéler à soi-même

« Sans prétention aucune, je dis parfois que je suis sculptrice de corps. Car c'est la meilleure définition que j'ai trouvée pour expliquer ma façon de voir la danse. » Voilà pourquoi son cours est ouvert



à tous, sans sélection à l'entrée. Son but, quels que soient l'âge et le physique de son élève, c'est de le révéler à lui-même : « Une jeune fille est venue me voir un jour à la fin d'un cours pour me dire qu'avant, elle n'osait jamais danser en soirée. Depuis qu'elle a commencé la danse, elle se sent moins timide et plus libre », raconte Nathalie.

Échanges de curiosités

Tout au long de la semaine, elle donne 25 cours du lundi au dimanche, à Paris, dans l'Oise, en Seine-et-Marne. Nathalie est une hyperactive. À la fin de l'année, elle réunira tous ses élèves pour un spectacle dans un théâtre parisien : « Cette année, le thème, c'est "C comme..." C comme cabaret, comédie musicale, compositions, courants... », précise-t-elle. Tout l'inspire. Une musique, un bruit, une façon de marcher, la rue, ses élèves aussi : « J'ai une superbe relation avec eux ! En dehors des cours, on échange beaucoup. Ils m'envoient

“

C'est un enseignement qui permet de connaître son corps, de le maîtriser, d'en prendre conscience grâce à la danse.

des musiques, des photos, me parlent de livres qu'ils lisent. Ça crée une émulation, on échange nos curiosités, ça évite aussi d'être rébarbatif », s'enthousiasme la danseuse de 46 ans. Son cours va bientôt commencer. Avant de rejoindre ses élèves, elle rappelle que tout le monde est le bienvenu pour un cours d'essai. À bon entendeur...

INFOS

● Tous les **mardis** de **19.00 à 20.30** pour les débutants et de **20.30 à 22.00** pour les moyens avancés.

Espace des Sept-Arpents
42, rue des Sept-Arpents
Bâtiment 4, studio 3
www.nathalie-gonzalez.com

☎ 06 64 84 36 27
contact@nathalie-gonzalez.com

Pantin, terre de tournages

Le paysage pantinois crève l'écran

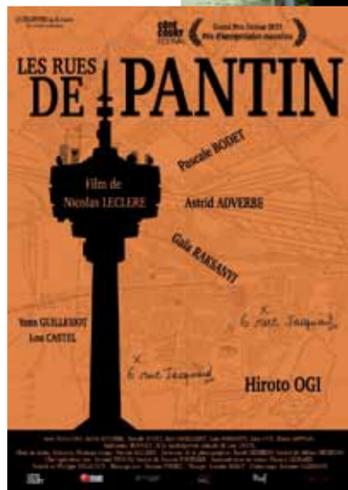
Pantin, muse cinématographique ? La ville ne cesse de se transformer en décor de cinéma pour le tournage de productions tous azimuts. **De la série *Cannabis*, qui a fait un carton sur Arte en décembre dernier – déjà sortie en DVD ! –, au court-métrage *Les Rues de Pantin*, belle ode poétique à l'Est parisien qui sera projeté au Ciné 104 en janvier. Rencontre avec les réalisateurs.**

Tiphaine Cariou

Sorti en salle le 23 novembre, *Les Rues de Pantin*, réalisé par Nicolas Leclère, a obtenu l'an dernier le Grand Prix du festival Côté court. L'ancien Pantinois habitant désormais le Pré-Saint-Gervais, est un habitué du festival : la plupart de ses courts-métrages y ont été présentés. Mais qui est Nicolas Leclère ? Le réalisateur des *Rues de Pantin* est aussi directeur de production depuis 10 ans. C'est surtout un amoureux du 7^e art qui n'a pas fait d'école de cinéma mais a « bouffé » de la Cinémathèque à raison de 3 films par jour pendant... 5 ans. Tourné en seulement 7 jours, ce court-métrage de 59 minutes – une minute de plus et il serait classé dans la catégorie « long » ! – a pour héros un cinéaste japonais en transit dans l'Est parisien, avec comme repère la tour météo de Romainville.



Nicolas Leclère.



Les quelques jours de la vie de Kogo sont ponctués de rendez-vous manqués, de parades séductrices sans lendemains, de petits mensonges entre amis, d'entourloupes professionnelles. Un anti-héros donc qui déambule de rues, de rencontres en rencontres. Une promenade poétique faisant la part belle à la topographie urbaine.

Pantin, personnage principal du film

De la station de métro Église de Pantin à la rue des Pommiers et la fameuse rue Jacquart du Pré-Saint-Gervais, objet du quiproquo originel : « *Pantin n'est pas le sujet mais le personnage principal du film. Les rues que j'ai filmées autour du cimetière sont des rues que j'aime beaucoup et que j'avais envie d'inscrire sur pellicule* », explique Nico-

las Leclère. *Les Rues de Pantin* réunit une petite équipe de comédiens débutants et professionnels, créant un terrain de jeu particulièrement fertile. Hiroto Ogi, qui incarne le personnage principal, n'avait fait que quelques apparitions dans des court-métrages. Ici, il partage l'écran avec Lou Castel, monument du cinéma qui a tourné avec Visconti et Assayas : « *L'ambition du film, c'est d'être absolument anti-naturaliste : cela passe par des comédiens qui ont des jeux extrêmement différents et par une écriture volontairement complexe, littéraire* », ajoute Nicolas Leclère. Une belle découverte !

● **Projections au Ciné 104 :**
12, 19, 26 janvier et 2 février à 20.30,
16 janvier à 14.00
 104, av. Jean Lolive
 01 49 15 40 25

Cannabis, secrets de tournage

Lucie Borleteau a réalisé Cannabis, une série coproduite par Arte dont certaines scènes se passent à Pantin. Nous l'avons rencontrée le lendemain de la diffusion des trois premiers épisodes, mi-décembre, qui ont été vus par près d'un million de spectateurs. Rencontre dans le quartier des Quatre-Chemins, en bas de chez elle.

Canal : Pouvez-vous vous présenter ?

Lucie Borleteau : Je suis réalisatrice et habite Pantin depuis 2 ans et demi. J'ai réalisé les six épisodes de *Cannabis*, un gros projet qui m'a pris 1 an et demi. En 2014, j'avais tourné un premier long-métrage, *Fidelio, l'odyssée d'Alice*, dont l'action se passe sur un vieux cargo.

Qu'est-ce qui vous a plu à la lecture du scénario de Cannabis ?

L.B. : C'est qu'on ait le point de vue des trafiquants et non des policiers, ce qui n'est pas fréquent dans les séries françaises, je crois. C'est une série anti-manichéenne avec des personnages subtils et complexes qui ont des failles. Il y a des personnages féminins très forts comme celui de la maire qui est pleine d'idéaux. Tous ces personnages sont le reflet de notre société telle qu'on la vit, ici, à Pantin. C'est-à-dire très métissée.

Qui sont les comédiens qui jouent dans la série ?

L.B. : La série réunit des comédiens professionnels et non-profession-



Réalisation d'une scène au gymnase des Quatre-Chemins qui, avec la nouvelle mairie, fut l'un des sites pantinois retenus pour le tournage de la série Cannabis.

nels : le jeune qui joue Shams avait un petit rôle dans *Divines*, celle qui incarne Aminata avait crevé l'écran dans *Bande de filles*. Ce sont des acteurs que j'ai tous choisis, même les petits rôles. Pour moi, c'est très important d'être au cœur du casting !

Je voulais des acteurs forts, physiques.

C'est compliqué de tourner une série ?

L.B. : Je n'avais aucune expérience de réalisation pour la télévision : j'ai donc eu plutôt l'impression de réaliser un gros film de 5h30. Le rythme

était intense mais quand on vient du cinéma d'auteur, comme moi, on a

l'habitude de travailler dans le speed. En moyenne, on avait 10 jours par épisode et on filmait complètement dans le désordre. Une vraie gymnastique, même pour les acteurs !

Où avez-vous tourné les scènes qui se passent en France ?

L.B. : Surtout à Aubervilliers, dans la cité Jules-Vallès. À Pantin, on a tourné dans le gymnase des Quatre-Chemins. Et dans la nouvelle mairie, ce qui donne beaucoup de puissance au personnage de la jeune étudiante.

Quels sont vos (bons) souvenirs de tournage ?

L.B. : J'en ai plein car j'adore tourner. Parce que j'ai du plaisir à diriger les acteurs. Parce que le cinéma, c'est un art collectif. C'est très beau l'énergie de toutes ces personnes qui se mettent au service d'un film. Pour l'une des scènes se passant à la mairie de Pantin, on avait demandé à 60 figurants d'applaudir dans le hall. Impossible de ne pas avoir de frissons !

Des projets ?

L.B. : Je suis en train d'écrire mon 2^e long-métrage. J'ai une amie qui a travaillé pendant des années dans un club de strip-tease à Paris. J'ai eu envie d'en faire un film, inspiré de toutes les histoires complètement folles qu'elle m'a racontées. Ce sera un film choral mettant en scène une bande de filles travaillant dans un club de ce genre.

Ciné 104, demandez le programme !

● L'association pantinoise Les Engraineurs organise au 104 une projection des films d'ateliers audiovisuels réalisés en 2015-2016 par des jeunes de Pantin, dont ceux de la classe relais du collège Jean-Jaurès et de la maison de quartier des Courtilières. Des films d'animation, des reportages et des fictions fantastiques à découvrir !

12 janvier à 20.00

Réservation au ☎ 01 49 15 37 07

● Le **19 janvier**, le 104 diffuse la première projection de *Charivari*, un court-métrage de 17 minutes réalisé en 2016 par Lucas Rullier et qui met en scène un jeune trentenaire super connecté dont le monde virtuel va basculer en l'espace d'une nuit.

19 janvier à 18.45

Réservation obligatoire sur charivari.film@gmail.com

Ciné 104, 104, av. Jean Lolive, 01 49 15 40 25

Chute !

Le 30 novembre, les élèves de l'école Saint-Exupéry ont déployé une belle énergie lors de l'**atelier cirque, animé par les acrobates du collectif Porte 27**, en marge de leur spectacle Chute ! donné à la maison de quartier Mairie-Ourcq.



Le lundi 28 novembre, **une cérémonie en l'honneur des nouveaux citoyens français de Pantin** a eu lieu dans les salons de l'hôtel de ville.



Les 6 et 7 décembre, le Centre communal d'action sociale organisait la distribution des **colis de Noël aux retraités pantinois**.



Le 14 décembre, **la Semip, lauréate 2016 du trophée EPL** (entreprises publiques locales), est récompensée pour ses efforts en matière d'innovation et de développement durable.



Le 2 décembre, **vernissage de l'exposition Soleil, cou, coupé**, photographies restituant le projet Corps et ombre mené par la chorégraphe Delphine Cammal à la maison de quartier des Quatre-Chemins.



Le 5 décembre, **visite du nouveau Mc Donald** de la rue Hoche en présence du double champion de boxe Jean-Marc Mormeck, délégué interministériel pour l'Égalité des chances des Français d'Outre-mer.



Du 9 au 11 décembre, les créateurs et artisans d'art invitaient à la Maison Revel pour une **braderie d'objets déco, bijoux, céramiques...** l'occasion de trouver de bonnes idées cadeaux pour Noël.



Le 13 décembre, remise du **diplôme du brevet des collèves** aux anciens élèves de l'établissement Jean-Lolive.



Est Ensemble, la Ville de Pantin, les entreprises BETC, BNP Securities Services et Equinix ont signé le mardi 6 décembre des chartes d'entreprises « **Engagés ensemble pour le territoire** ».



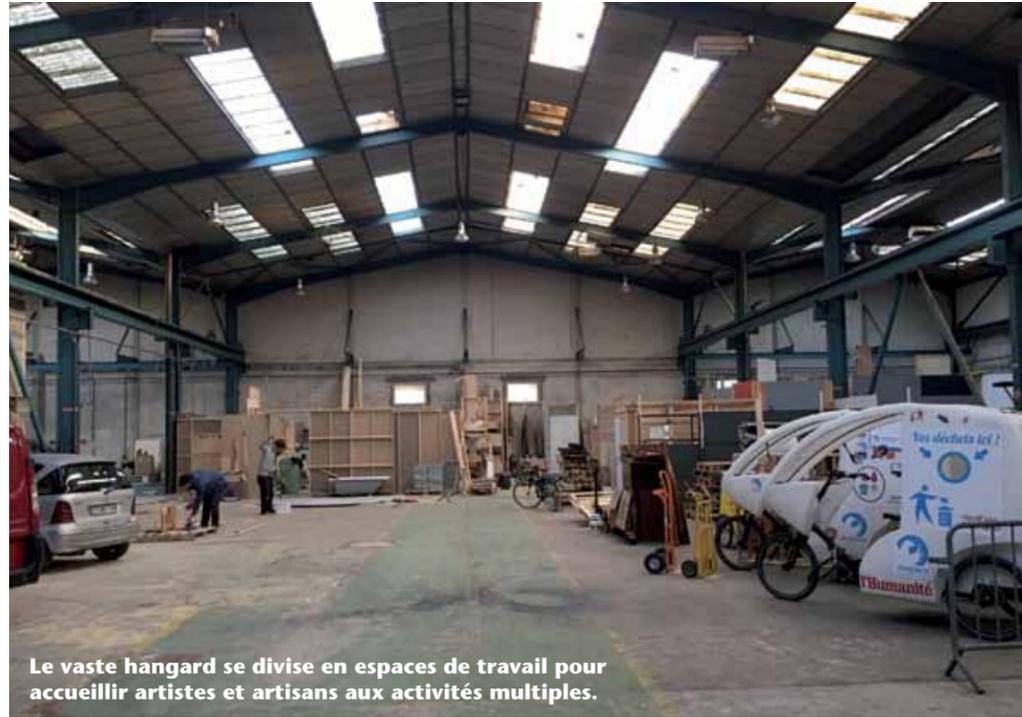
Ciné 104, 15 décembre. **Projection de Traces, une jeunesse au contact des migrants**, documentaire réalisé par de jeunes Pantinois. Et l'aventure, soutenue par Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la jeunesse, se poursuit : l'expo de photos circulera à Pantin et, en juillet 2017, sera présentée dans une galerie d'art à Athènes.

Les résidents de la halle Papin

Une pépinière d'idées

Depuis son ouverture l'été dernier, la halle Papin s'est complètement intégrée au paysage pantinois. **En témoignent les nombreux événements qui ont ponctué ces premiers mois d'existence, des Bouffes mondaines aux Samedis on est halle.** Au total, ce sont 10 000 personnes qui ont découvert l'ancienne usine ! Mais, n'en déplaise aux âmes festives, la halle Papin n'est pas qu'un lieu de réjouissances. Depuis l'ouverture, une vingtaine de résidents occupent 900 m² de ce gigantesque hangard. **Tiphaine Cariou**

Locataire des lieux, c'est le collectif Soukmachines qui est à l'origine de cette initiative en mettant à disposition des résidents – dont un tiers de Pantinois – des espaces de travail où cohabitent artisans, constructeurs, plasticiens, etc. L'ancienne usine de pneus est devenue un lieu de vie et d'émulation artistique, une sorte de grosse boîte à outils destinée à favoriser les échanges en tout genre : « Cela permet aux jeunes structures d'avoir un local et de lancer leur activité. Cela favorise également les rencontres et l'émergence de projets. En l'espace de 4 mois, plusieurs sont déjà nés, ici, entre résidents », explique Yoann Dimet,



Le vaste hangard se divise en espaces de travail pour accueillir artistes et artisans aux activités multiples.

fondateur de Soukmachines. Malgré les frimas hivernaux, ça ponce et même ça brasse à la halle ! À l'entrée, Antoine colle des étiquettes Chinook – un houblon mixte d'origine américaine – sur des bouteilles de bières alignées sur une table de ping-pong. Antoine est l'un des fondateurs de la marque Nimbus, des bières artisanales qui sont brassées et embouteillées dans 60 petits m² de la halle Papin. Il nous invite à le suivre dans la micro-brasserie où trônent les cuves servant à concocter trois bières différentes : une blanche au yuzu, un citron japonais, une Pale ale – blonde légère – et une India Pale ale riche en houblons : « Notre créneau, c'est de fabriquer des bières éphémères, des bières uniques que l'on crée pour des événements type vernissages », explique le jeune brasseur. Ces bières artisanales, élaborées à partir de différents malts, vous ne les trouverez jamais au Monoprix du coin mais bientôt chez quelques cavistes et restaurateurs triés sur le volet : « On met en bouteille 600 litres de bière par mois, ce

« Cela permet aux jeunes structures d'avoir un local et de lancer leur activité »

que 95% des brasseries parisiennes feraient en une journée », ajoute Antoine.

De la bière et de la scénographie culinaire

Quelques mètres plus loin, dans les bureaux de Soukmachines, une porte mène au studio de design culinaire d'Agathe Bouvachon et de Magalie Wehrung, qui sont aux manettes de Hopta. L'identité



La bière artisanale Nimbus est fabriquée dans un petit espace de 60 m².

graphique de la halle Papin, de Soukmachines et des Bouffes mondaines, c'est elles. Mais pas seulement ! Membres de Soukmachines et résidentes du lieu, elles sont spécialisées dans la scénographie culinaire, créant des banquets thématiques et autres « stands fooding ». Depuis 5 ans, leurs idées ultra créatives font le buzz : « En ce moment, on travaille pour les Galeries Lafayette autour de la thématique polaire. Nous avons aussi créé pour une galerie une machine servant à customiser des bagels avec différentes sauces », explique Agathe. Derrière elle, un circuit d'eau en plastique bleu repose contre le mur. Un vestige du lancement de la dernière collection de Kiabi qui servait à pêcher, comme dans une fête foraine, des barquettes de bo-bun.

La baignoire devient canapé

Un bruit de perceuse retentit au fond de la halle : Jeff est penché au-dessus d'un meuble en bois. Résident depuis 3 mois, le jeune homme s'est spécialisé dans la restauration de mobilier en mode spécial « récup' », une activité qu'il mène de front avec son job de régisseur. Un marteau à la main, il nous montre sur quoi il travaille actuellement : une ancienne estrade détournée en meuble pouvant habiller des vitrines de magasins. Ensuite, il compte transformer une baignoire en canapé ! La dite baignoire a déjà pris place dans la halle, attendant sagement de vivre sa deuxième vie. De l'autre côté de l'allée centrale, trois triporteurs semblent sortir de nulle part : « Nous travaillons pour la réduction du gaspillage et des déchets », explique Baptiste, responsable de l'antenne francilienne de l'entreprise Phénix. « Ces triporteurs servent de poubelles mobiles lors de festivals », ajoute-t-il.

Des vers à soie mis au pas

Juste à côté, une porte s'ouvre sur l'atelier de Marion de Castilla, une véritable petite pièce au plafond bâché où trône en bonne place une machine à coudre. Styliste-modéliste, Marion de Castilla a déjà tout d'une grande ! Ancienne assistante styliste pour Louis Vuitton

Un nouveau procédé de fabrication de la soie est ici utilisé pour confectionner une robe.



et Sonia Rykiel, elle vole de ses propres ailes depuis deux ans. Avec une pointe de fierté, elle nous montre la robe sur laquelle elle travaille en collaboration avec l'entreprise Séricyne : une robe blanche en soie conformée au bel effet de dégradé. Grâce à cette technique qui vient juste d'être brevetée, les vers à soie filent directement sur un moule adapté au patron de la robe « C'est la première robe fabriquée avec cette nouvelle matière, c'est un super projet ! », s'exclame-t-elle, avant d'ajouter : « Je travaille aussi avec deux autres résidents de la halle qui sont spécialisés dans la tapisserie. C'est un peu une ruche, ici ! »

Une ruche d'idées pour une « communauté » qui devrait se développer d'ici quelques mois. Après travaux, tout le 1^{er} étage du bâtiment pourrait bientôt accueillir d'autres résidents – compagnies de théâtre ou maisons de production. Une affaire à suivre !



Chaque résident prend possession de son espace en l'adaptant à son activité.

Résidents, mode d'emploi

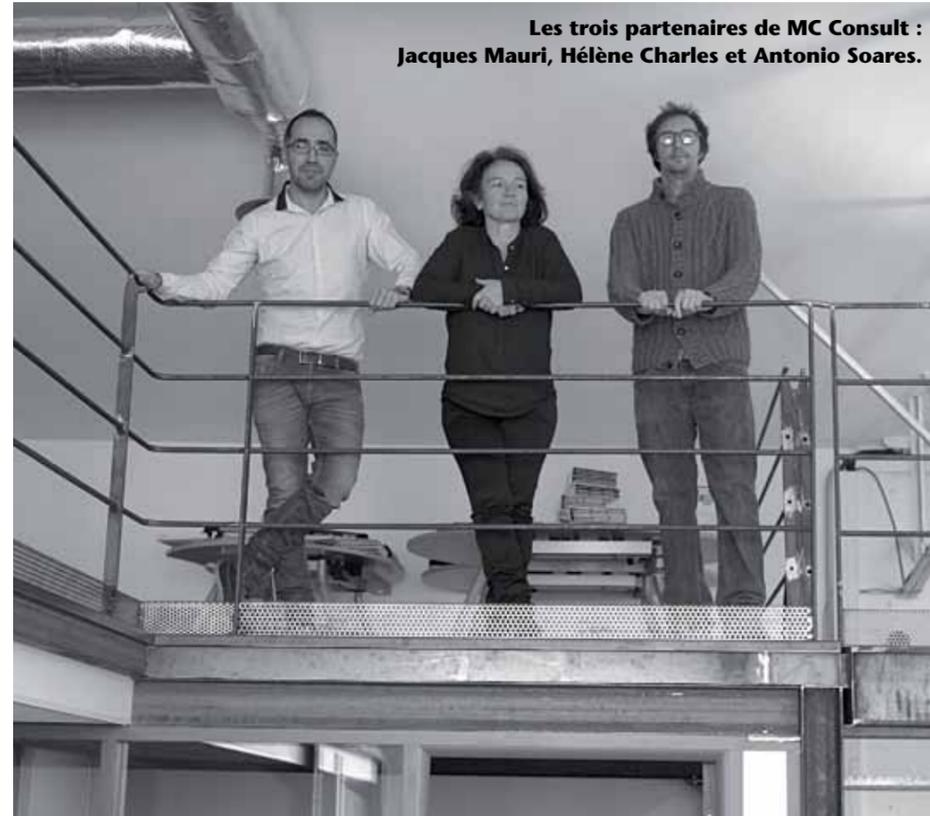
Vous souhaitez devenir résident de la halle Papin ? Voici quelques infos sur les modalités d'inscription : le collectif Soukmachines met à disposition des artistes-artisans, créateurs-concepteurs des espaces de 20, 50 ou 100 m². Côté tarifs, ces espaces sont loués 6 euros le m² par mois. Côté timing, ce sont des résidences de 3 mois, renouvelables 2 fois. Vous pouvez déposer votre candidature si vous avez besoin d'espace pour un atelier de construction d'objets, de scénographie, de décor, pour une activité de réemploi ou d'artisanat d'art. Toujours intéressé ? Cliquez sur le lien www.est-ensemble.fr/appele-residents-temporaires-pour-la-halle-papin-de-pantin ou envoyez un mail à la team de Soukmachines à l'adresse residents@soukmachines.com

Un accompagnement qui fait la différence

Du micro au macro

Établis à Pantin depuis six ans, **les trois associés de l'agence MC Consult sont des as du grand écart**, eux qui œuvrent tant pour des particuliers que des entreprises du CAC40. Et ce, avec un engagement similaire. Un traitement de faveur pour tous qui participe à leur réputation et leur assure, via le bouche à oreille, une clientèle constamment renouvelée. Rencontre. **Ariane Servain**

Pour vous rendre à l'agence MC Consult, prenez le chemin du cimetière parisien. Une fois sur place, après un portail qui donne plus l'impression d'ouvrir sur un site de logistique que sur l'antre de créatifs, le lieu correspond à l'image d'Épinal que l'on se fait d'un cabinet d'architectes. Haut de plafond, avec de larges ouvertures contiguës, de grandes tables de travail, des luminaires couleur alu. Un côté industriel indéniable auquel s'ajoute la touche de modernité des murs blancs, des vitres de séparation et surtout la mezzanine métallique, gardienne de la documentation. L'agence fonctionne avec les trois partenaires que sont Hélène Charles, architecte, Jacques Mauri, dessinateur en bâtiment et ingénieur, Antonio Soares, architecte, depuis 2005, mais la structure existe depuis 1990. « Nous sommes installés à Pantin depuis fin 2010, explique Hélène Charles, co-gérante. Principalement en raison de sa situation géographique centrale



Les trois partenaires de MC Consult : Jacques Mauri, Hélène Charles et Antonio Soares.

quant à nos lieux de vie réciproque : j'habite le XX^e, Antonio résidait à Pantin. C'est une amie designer, notre voisine de palier ici, qui nous a informés de la disponibilité d'un espace. Nous n'avons pas cherché plus loin ! C'est grand et clair et l'esprit pantinois nous correspond bien. La ville tout en se modernisant a conservé de vieux quartiers et, outre des grandes entreprises, elle accueille des ateliers de créateurs... »

De l'esquisse à la réception de chantier

L'équipe, qui travaille pour 2/3 sur des projets liés au tertiaire (bureaux, boutiques) et 1/3 pour des particuliers (maisons individuelles, surélévations, extensions) mise sur un accompagnement des clients et une présence à toutes les étapes, depuis l'ébauche du projet jusqu'à la réception du chan-



L'accueil d'un des sites de l'entreprise Danone.



Réalisation de la cafétéria d'une entreprise.

tier, gage de satisfaction et de fidélisation. « Concernant les particuliers, le rapport humain, la confiance établie sont très valorisants », raconte Hélène. « L'investissement et les attentes du client étant chaque fois conséquents, c'est toujours un défi intéressant de répondre au mieux à la demande dans un budget défini. » Le crédo de MC Consult : une architecture épurée, sobre avec le choix de matériaux comme le bois naturel, l'inox, l'acier, le béton ciré... Et un traitement acoustique et thermique optimisé, maîtrise acquise à l'occasion de chantiers d'envergure.

Pas les deux pieds dans la même bouteille !

« Nos profils différents mais complémentaires constituent la force de la société et nous permettent un panel d'interventions plus large », témoigne Jacques Mauri, autre co-gérant. En effet, le trio travaille aussi pour des groupes cotés en

« c'est toujours un défi intéressant de répondre au mieux à la demande dans un budget défini »

INFOS

● MC Consult
158, rue Diderot
01 40 10 85 11
mc.consult@wanadoo.fr
www.mc-consult.fr



Extension d'un pavillon individuel.

L'œil de l'archi : Pantin par Hélène Charles

« La ville a beaucoup évolué depuis notre installation et continue sa mutation. Comme s'en enthousiasment nos clients lorsqu'ils nous rendent visite à l'agence : "Pantin est la ville qui monte, là où s'est ouverte la galerie Thaddeus Ropac, là où les Grands Moulins et les Magasins Généraux ont été réhabilités pour accueillir le siège de la BNP et l'agence de publicité BETC", pour ne citer que les chantiers les plus marquants. C'est bien que les bâtiments industriels aient été respectés, que leur vocation ouvrière initiale reste visible. C'est aussi le cas du showroom Hermès. J'aime encore le mix entre structure moderne et recours au matériau bois sur des programmes récents de logements. Les abords du canal ont aussi bénéficié d'un bel aménagement notamment la liaison entre les Grands Moulins et l'hôtel de ville. Après les Quatre-Chemins et le secteur de la tour Essor, il serait bon, à mon sens, de travailler les grands axes routiers et la porte de Pantin. Et, concernant notre rue, elle gagnerait en attractivité avec la présence de petites entreprises type pépinière de bureaux en plus de grosses structures. »



Maison individuelle réalisée en bardage bois.

bourse qui les missionnent sur des chantiers à grande échelle. Ainsi, depuis trois ans, MC Consult suit la réhabilitation de l'usine de conditionnement des bouteilles d'eau d'Evian. Le site d'embouteillage, qui date de 1965, ne répond plus aux normes sismiques actuellement en vigueur. C'est dans ce cadre qu'interviennent nos professionnels. A terme, ce seront 90 000 m² qui auront été traités sans que les travaux impactent la production. Ils ont également réaménagé les divers sites des éditions juridiques Francis-Lefèvre et prochainement l'agence va assurer, pour le compte de L'Oréal, le suivi de chantier de désamiantage et de démolition des anciens thermes de Saint-Gervais en Savoie.

Les pros au top niveau

Remise des labels 2016 et préparation de 2017

Le 1^{er} décembre dernier, s'est déroulée la **cérémonie de remise des labels Pantin qualité 2016**. Créé il y a dix ans pour valoriser les commerçants du territoire, la distinction fera peau neuve en 2017. Les Pantinois sont invités à réfléchir aux nouvelles modalités du label Pantin qualité.

Patricia de Aquino
Photos Laetitia d'Aboville

Pour fêter les 10 ans du label Pantin qualité, nous souhaitons lui donner un coup de neuf, annonce Zora Zemma, conseillère municipale déléguée au commerce et à la valorisation touristique. *Et nous voulons conduire cette réflexion avec les commerçants, les consommateurs, l'ensemble des Pantinois intéressés.* » Dès le premier trimestre 2017, les contours de la réforme du label devraient être définis pour un lancement de la phase de candidature à l'été.

La refonte vise à rendre la distinction plus attractive et visible, à mobiliser et inciter les commerçants à prendre part à la dynamique de valorisation commerciale et touristique du territoire conduite par la municipalité. *« Je pense que les commerçants peuvent aussi être acteurs de la commercialisation de leurs produits, affirme Zora Zemma. Pour booster le commerce, il faut proposer de bons produits à un bon rapport qualité/prix, mais il faut aussi savoir les mettre en scène : décorer la devanture, organiser des événements festifs, des opérations spéciales, dont nous pouvons être partenaires. »*

Les critères d'attribution

Au cours des deux réunions programmées début 2017, le groupe de travail constitué pour la refonte du label Pan-



Remise des labels Pantin qualité 2016, à l'hôtel de ville le 1^{er} décembre dernier.

tin qualité (voir encadré) s'attachera à plancher sur les critères d'attribution, les modalités d'évaluation, les engagements de la municipalité pour promouvoir les labélisés, les initiatives des commerçants...

« Nous travaillons sur des pistes, précise la conseillère municipale. Outre un socle commun, les critères d'évaluation pourraient être affinés selon les secteurs d'activités. On n'évalue pas un coiffeur comme un restaurant ! Nous voulons aussi que le label puisse récompenser de bonnes pratiques : est-ce que le commerçant trie ses déchets ? Recrute des Pantinois ? Se fournit localement ? »

Les modalités d'évaluation sont également examinées. Par exemple, il est question de repenser la visite du client mystère. Un rendez-vous avec un évaluateur qui se présenterait au commerçant en transparence permettrait d'intégrer une dimension pédagogique à la démarche – *« L'évaluation serait ainsi utile aux commerces*

qui n'ont pas le réflexe de mettre en scène leurs produits », indique l'élue. La refonte du label Pantin qualité s'inscrit dans la volonté de la municipalité d'accompagner la création d'une association de commerçants et/ou de consommateurs. L'instance serait invitée à réfléchir sur d'autres sujets comme l'organisation d'une fête commerçante ou les ouvertures dominicales.

Avant le 30 janvier, pour s'inscrire

Les Pantinois et commerçants souhaitant travailler sur le nouveau label Pantin qualité sont invités à se faire connaître, avant le 30 janvier, auprès du Pôle commerce et marchés forains :

commerce@ville-pantin.fr

Deux réunions seront organisées, **les jeudis 23 février et 23 mars, de 19.00 à 21.00.**

Une dizaine de participants seront tirés au sort parmi les personnes ayant fait acte de candidature (5 parmi les habitants, 5 parmi les commerçants). Éléments à renseigner par les candidats : nom et prénom, coordonnées (adresse, tel, mail de contact), et quelques mots répondant à la question : *« Pourquoi souhaitez-vous participer ? »*

Les labellisés 2016

Cette édition de Caral présente une première moitié des 40 commerçants labellisés cette année. L'autre moitié sera présentée dans notre prochain numéro.



● **ARTIST ANT** Prêt-à-porter/déco 28, rue Davoust ☎ 09 67 16 59 20 artistantparis@gmail.com



● **AU PETIT TABAC** 2, av. Edouard Vaillant ☎ 01 41 71 06 44



● **AUBERGE DU CHEVAL NOIR** 2, av. Gaston Roussel ☎ 01 48 45 80 64 infos@lechevalnoir.fr



● **AUX COMPAGNONS PARISIENS** Plomberie/chauffage 36, rue Hoche ☎ 01 48 43 22 65 auxcompagnonsparisiens@orange.fr



● **BOUCHERIE TURQUE SARAY** 115, av. Jean Lolive ☎ 01 48 10 05 56 saray93500@gmail.com



● **CANAL SUITES PARIS LA VILLETTE** 25, rue Scandicci ☎ 01 49 42 85 85 canalsuites@gmail.fr



● **CHEZ FERNAND** Restaurant 19, rue Cartier Bresson ☎ 01 48 45 03 31



● **DAVID ET PHILLY** Bijouterie 120, av. Jean Lolive ☎ 01 48 45 17 26 david_philly@hotmail.com

ville de Pantin

SENIORS, ET ALORS ?

EN 1 CLIC : SORTIES, VOYAGES, ACTIVITÉS...

Plus d'info

ville-pantin.fr
JE NAVIGUE COMME JE SUIS > SENIOR



● **DMC COIFFURE** 10, rue Jules Auffret
☎ 01 48 45 97 81



● **FRANPRIX** 109-110, av. Jean Lolive
☎ 01 41 15 98 80 smarchal@egcc.fr



● **GARAGE LA CROIX ROUGE** 7, rue Vaucanson
☎ 01 48 45 98 23 peugeot.pantin@gmail.com



● **IBIS BUDGET** 96, av. du Général Leclerc
☎ 01 48 40 13 14 h3088-re@accor.com



● **INTERMARCHÉ** 44 bis, av. Jean Jaurès
☎ 01 49 42 20 60 intermarchepantin@gmail.com



● **JEAN-LOUIS FRANCE** Coiffure 126, av. Jean Lolive
☎ 01 48 45 66 92



● **KRYS** Opticien 48 av. Jean Lolive
☎ 01 48 45 14 13 opticienkrys3@wanadoo.fr



● **L'OLIVE DU PRÉ** Auto école 9, rue Beaurepaire
☎ 01 48 44 69 69 rich.heb@orange.fr



● **LA MALLE AUX HISTOIRES** Librairie 81, av. Jean-Lolive ☎ 01 48 97 21 94
malleauxhistoires@free.fr



● **LE BISTRO DU MARCHÉ** 16, allée des Ateliers
☎ 01 48 70 17 04 bistro.du.marche@gmail.com



● **LE P'TIT CLASSÉ** Restaurant 6, rue Victor Hugo
☎ 01 57 14 38 74



● **LE PLATE'S** Restaurant 140, av. Jean Lolive
☎ 01 57 42 93 14 platesrestaurant@yahoo.fr

C'EST DE SAISON

RECYCLAGE
Collecte des sapins

Comme depuis plusieurs années, Est Ensemble met en place, après les fêtes, des lieux de collecte des arbres de Noël. Tous les sites sont accessibles 24h/24 et 7j/7 car situés devant les parcs et squares, sur l'espace public. Le recyclage des sapins permet de fabriquer du paillage qui assure une hygrométrie constante aux arbres et plants qui en reçoivent.

● **Liste des emplacements :**

Quai de l'Ourcq, devant le parc du 19 mars 1952

Square Auger, 35, avenue Jean-Lolive

Parc Stalingrad, 102, avenue Jean-Lolive

Parc de la Manufacture, 140, avenue Jean-Lolive

Square Vaucanson, rue des Grilles

Parc Barbusse, 6, rue Lavoisier

Square Ephémère, 40-42, rue Denis-Papin

Retrouvez la carte interactive sur le site

www.est-ensemble.fr/geo-dechets



HIVER

En cas de neige, sablez !

Pour la sécurité de tous, un arrêté municipal définit les obligations des habitants par temps d'hiver : en cas de neige ou de verglas, ils doivent nettoyer et sécuriser les trottoirs devant leur porte.

L'arrêté du maire, consultable au centre administratif, présente les obligations des habitants :

● **en cas de chute de neige**, les propriétaires ou les occupants riverains ont l'obligation de balayer ou gratter le trottoir ou la voie piétonne sur toute la longueur de la façade de leur habitation, que celle-ci soit ou non bâtie, afin de permettre la circulation des piétons.

● **en cas de verglas**, l'épandage de sel ou de sable est à la charge des propriétaires ou des occupants riverains. L'utilisation de sel est à proscrire à proximité des lieux plantés.

Il est donc important de penser à stocker du sable chez soi. En cas d'accident, les propriétaires ou les occupants riverains n'ayant pas respecté l'arrêté municipal verront leur responsabilité engagée.

Les syndicats de résidences ont pour obligation de prendre les dispositions nécessaires afin de déneiger les voies et trottoirs de circulation internes.

Il convient aussi de rappeler que l'accès et l'usage des parcs, terrains de proximité et aires de jeux est interdit en cas de neige ou de verglas et qu'il est interdit aux automobilistes de doubler une saieuse. Dans la circulation, la saieuse, chargée de sécuriser les voies, est toujours prioritaire.



ville de
Pantin

16
17
saison
culturelle

> **Avantages abonnement**
3 à 8€ par spectacle,
visites insolites &
surprises toute l'année

> **Pass Tribu**
4 places pour 20€

> **Billets en 1 clic**
sur le site de la ville

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 41 70

Futur voisin des Courtillières

Les riverains sont consultés

Après plusieurs rencontres à Aubervilliers avec les habitants, des lycéens et des chefs d'entreprise, **cette sixième réunion sur le projet d'aménagement du futur éco-quartier autour du Fort d'Aubervilliers s'est tenue pour la première fois à Pantin**, le lundi 12 décembre, à la maison de quartier des Courtillières. Reportage.

Frédéric Fuzier

La grande salle de la maison de quartier s'est montrée juste assez vaste pour accueillir la centaine de riverains venus de Pantin, d'Aubervilliers, mais aussi de Bobigny, La Courneuve ou même de Paris. Thierry Lajoie, président de Grand Paris Aménagement, a ouvert la réunion en expliquant l'organisation régulière de ces rencontres : « On s'est rendu compte au fil des années qu'on ne peut plus construire des nouveaux quartiers sans consulter les gens qui y habitent, sinon on arrive forcément à des catastrophes urbaines. » Pour l'aménageur, l'enjeu est de taille : 36 hectares sur le territoire d'Aubervilliers, desservis par l'une des futures gares du Grand Paris Express. Le film projeté, d'une trentaine de minutes, réunit de multiples témoignages de riverains, chacun exprimant son attachement à sa ville et son quartier. Certains, présents dans la salle, expriment leurs souhaits et leurs impressions, comme cette jeune mère de famille récemment arrivée aux Courtillières : « J'ai dû m'installer à Pantin à cause des prix des logements trop élevés dans la capitale. On m'avait déconseillé de venir ici compte-tenu de la réputation du quartier, mais j'ai été agréablement surprise, c'est en réalité très calme. Le problème, c'est qu'il



n'y a pas grand chose. Une boulangerie et une boucherie ouvertes l'année dernière, et c'est tout, pas d'activités culturelles ou de loisirs. »

« Ce sera un quartier mixte composé de logements, de commerces et de services. »

Pour des commerces, de la culture et des loisirs

Culture et loisirs, deux termes revenus souvent dans la bouche des habitants. Parmi les nombreuses requêtes, « une bibliothèque » ou « un espace culturel avec sa ludothèque, adaptés au pouvoir d'achat des habitants du quartier ». Le désir d'assister à des manifestations de toutes sortes, « sans avoir à effectuer de coûteux déplacements à Paris ».

Autre grand thème de la soirée : l'en-

fance. « Il faut davantage d'écoles et de crèches, des espaces verts avec des jeux pour les enfants », ou même « des jardins partagés et une ferme miniature », et pourquoi pas, pour les plus grands, « une auberge de jeunesse ».

Alain Périès, premier adjoint au maire de Pantin, en a profité pour rappeler l'action de la municipalité aux Courtillières. « On a complètement réhabilité le quartier, et dans les prochains mois, le parc sera totalement rénové, avec l'installation de jeux pour les enfants et ados de toutes les tranches d'âge, d'un théâtre d'été. Et fin 2018, la nouvelle bibliothèque devrait être ouverte au public. »

En attendant, Thierry Lajoie s'est avancé sur le planning du futur éco-quartier. « Le Fort d'Aubervilliers, c'est une emprise de 36 hectares, on ne peut évidemment pas tout construire en une fois. Ce sera un quartier mixte composé de logements, de commerces et de services. Sur le secteur des anciennes tours de la gendarmerie, nous envisageons avec le département la construction d'un centre nautique avec un grand bassin ouvert aux scolaires et à la population. »

Les premiers coups de pioches sont prévus courant 2017, la livraison des premiers logements pour 2020, et de la future gare du Grand Paris pour 2024. Prochain rendez-vous le 1^{er} février 2017 au théâtre Zingaro à Aubervilliers.



ÎLOT 27

Prolongation de la consultation

Pour être au plus près des préoccupations des habitants, la consultation relative à la transformation de la dalle dite Îlot 27 est prolongée jusqu'au 15 janvier. Sont invités à s'exprimer, les riverains, via le document-lettre T distribué dans leur boîte aux lettres le mois dernier, et l'ensemble de la population pantinoise, via le site internet de la ville. Tout comme en décembre dernier, les élus et équipes du pôle démocratie locale iront à la rencontre des résidents. À l'issue de cette seconde période de dialogue, plusieurs ateliers thématiques seront mis en place.

Rappel des questions soumises à l'appréciation des Pantinois :

- 1 appellation future de la dalle et/ou de la voie traversante ;
- 2 vocation de la nouvelle placette donnant sur la rue Auger : espace de jardinage, espace minéral type place Olympe-de-Gouges ou espace de loisirs avec des jeux destinés aux enfants de 6/10 ans ;
- 3 fonction de l'équipement public donnant sur la rue Auger : espace jeunesse, espace multimédia, local d'activités associatives ;
- 4 traitement de l'espace vert boisé, situé derrière la maison de quartier dont un accès sécurisé sera créé, en terrain d'aventure équipé de structures en bois, espace de détente ou caniparc.



CITOYENNETÉ

Samedi du droit

Les Samedis du droit du Conseil pantinois pour la citoyenneté des étrangers sont des rendez-vous bimensuels consacrés aux questions relatives à la citoyenneté des étrangers. Ces séances permettent d'échanger sur les textes juridiques et de débattre sur des sujets d'actualité. La prochaine rencontre, prévue le samedi 21 janvier, portera sur le thème du droit au logement. Un représentant de la Fondation Abbé Pierre sera présent et à l'écoute des questions des participants. La réunion s'achèvera autour d'un apéritif convivial.

● **Samedi du droit sur le droit au logement, samedi 21 janvier à 10.30**, maison de quartier des Quatre-Chemins, 42 rue Edouard Vaillant

ASSOCIATION

Appel à compétences

La Requincaillerie est une association pantinoise qui propose des activités dans le domaine du bricolage à partir de matériaux recyclés et issus de la récupération.

Pour pouvoir mener les nombreux ateliers programmés en 2017, l'équipe de la Requincaillerie recherche des bénévoles (actifs, retraités, sans emploi) expérimentés pour aider à l'organisation des activités et à la bonne tenue des équipements (local, outillage, véhicule). Si vous êtes expérimentés en menuiserie, électricité, plomberie, comptabilité ou compétents dans le domaine administratif, n'hésitez pas à prendre contact et rejoindre l'association afin de partager et transmettre votre savoir-faire dans le cadre d'un projet collaboratif et bénéficiant à l'ensemble des habitants.

● **La Requincaillerie**, 4 rue Formagne
contact@requincaillerie.org /
 page facebook [requincaillerie](https://www.facebook.com/requincaillerie)

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE 2016

naissances

FAUSTINO Léo Liam
 MOHELLEBI Alicia
 MEHDAOUI Lyad Said
 MOUANDA Wam Bienvenu
 NAVOUIDIBIO Axel Péniel Nathan
 GUECHTOULI Aylene
 NZONZI MONGO Ezechiel Ayden
 CHARIAG Jana
 MAAMRI AMIAUX Laurana Marie Celia
 COVA GIMENEZ Lélío Marcel
 GUEZ Benjamin André Amos Moshe
 ZOUAOUI Mirna
 LEJEUNE Zélie Marguerite Aurélie
 DIOUARA Mustapha
 CHEKLAME Inès
 MANIJEAN Rita Claire
 TOUNKARA Aïcha Sira
 NGUYEN Antoine Duy-Anh
 HENNOUNI Fatima Zahra
 SIBY Hussein
 HANI Ismail Abdel-Kader
 BAGAGA Aboubacar Bernard
 KUKARKHOEV Abdullah
 ATSI Rim

ATSI Lycia
 ZRAN Awsem
 COURTIN Lilian Ambroise
 BOUANANI Sarah Nesrine
 DJENIDI Sarah Léna
 SAFFRAY-AGRAPART Loup Paul Jojo
 MACHADO PINTO DE SOUSA Louna
 GAKOU Salimata
 BARUCH Lea Hen
 HAROUNA Zoulaiha-Cissé
 BOUHORMA Hiziya
 ZINE EL ABIDINE Milla Norhane
 BRUNEAU Eliott
 BURY Rose-Marie
 MANIKKAVASAKAR Aksiga
 BARUA Manashi
 ZIANE Aris
 HAFAYED Nail Chahine
 FICHER Mathys Sébastien
 MESTAOUI Yassine
 MESTAOUI Sabri
 WENG John Xinze
 SUFRIN ROUIER Naëly
 BENABDELLAOUI Nora, Zhour
 KEMAD Mona

KEDDOU Lyhem, Mustapha
 CHERIF Ahleme, Nourel-Houda
 BELLOUCIF Léa, Florence, Fatma
 YAHIA Ahmed
 FOURNIER Lila, Zoé, Louise
 PFEIFFER Darius, Vahé
 MOKHTARI Fatima Zohra
 BENNAÏ Chaima
 SUN Diane
 VISSER BOUFTAS Thelma Constance
 Nour
 LI Alicia
 BOSTON Elinoi
 BOUTALEB NAÏT SLIMANI Kiyane
 Taous
 BARRY Alpha-Oumar
 YAOÛ Hind
 EL SHENAWY Mohamed
 DJENIDI Adam Ali
 KEITA Mady
 HAMDANI Noam Fathallah
 BEN SASSI Imran

mariages

Antoine PIGNON et Laëtitia AUDIGAND
 Chaïmaa LAZDAM et Omar SEDDIKI
 Makhlof SAOUDI et Nawel BELKOCEIR
 Jelena DZOMBIC et Predrag JOVANOVIC
 Sushil BANIK et Urmilla BANIYA

décès

Hocine AIT IDIR
 Seljo ARAP
 Simon Robert CATTAN
 Bernard Raymond Charles
 CLOSIER
 Joaquim FERREIRA DE SOUSA
 Mirella GRESELIN Veuve
 DROUART
 Didier Michel HORDÉ
 Maria, Lucinda JESUS DE
 ALMEIDA Mariée RUIVO
 Denis, Pierre JOURDAN
 Fatima KEMMACHE Veuve
 IDRI
 Jacques Romuald Michel

Gaston LEVÉQUE
 Andrée Louise Juliette
 METTIER Veuve KRATZ
 Fernand PARTY
 Edmond Jacques RENÉGAT
 Marcelle, Eugénie ROUGEL
 Tahar SAÏDI
 Christiane Jeannine
 THION Veuve RABAROUST
 Asmet VESELINOVIC
 Françoise, Lazarette
 VOCORET
 Renée PLÉ Veuve BOYENVAL
 Danielle BOUDSOCQ
 Veuve LION



**UTILE & FACILE
AU QUOTIDIEN**

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI DE LA VILLE



Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
	 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khelil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
---	--	---	--	--	---	---

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemina Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75	
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhou ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75
---	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

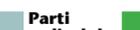
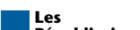
 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Florence Laroche
Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Élisabeth Guigou
Votre députée
Permanence: téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Génération engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts	 Écologistes et citoyens engagés
 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants								

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Belle année 2017 !

Chaque année nouvelle suscite en nous espoir et crainte, les deux intimement liés, les élections importantes de 2017 renforcent ce sentiment.

Un des enjeux de ces prochains rendez-vous citoyens est la défense du service public et la crainte de la remise en cause d'un élément essentiel de notre modèle de société qui a parmi ses objectifs : la lutte contre l'exclusion sociale et l'amélioration de la qualité de vie de tous les citoyens.

Au-delà, les services publics sont aussi un des éléments déterminants des politiques économiques, tant au niveau national qu'au niveau local des politiques municipales.

C'est ce que démontre notre commune, le budget 2017, approuvé par le conseil municipal du 14 décembre, confirme la ville dans son rôle d'investisseur et de porteur de projets et fait du service public un acteur majeur du développement de notre ville.

Depuis plusieurs années, cette politique volontariste d'investissement permet à notre ville d'accélérer sa mutation, de répondre aux nombreux défis auxquels notre commune doit faire face : logement, éducation, petite enfance, mais aussi l'amélioration du cadre urbain, le dynamisme économique et la politique environnementale.

Notre municipalité croit à cette mission essentielle du service public, la majorité municipale défend une certaine idée de la société, une certaine vision de notre ville : dynamique, attractive et en même temps solidaire, nous le démontrons au quotidien par la qualité du service public à Pantin.

Nous mettrons tout en œuvre pour que les Pantinoises et Pantinois continuent de bénéficier du même service de qualité, voire de l'améliorer.

À l'aube de cette nouvelle année 2017 où nous serons à vos côtés, les élus socialistes, citoyens et apparentés de la majorité municipale vous présentent à toutes et à tous, nos vœux de bonheur, de santé et de réussite.

Jean Chrétien
Adjoint au Maire à la Culture
et au Patrimoine
Président du Groupe des élus Socialistes,
Citoyens et Apparentés

Parti radical de gauche

L'année 2016 s'achève, 2017 sera une année décisive, déterminante pour les années à venir avec deux rendez-vous importants : les élections présidentielles les 23 avril 2017 pour le premier tour, le 7 mai 2017 pour le deuxième tour ainsi que les élections législatives les 11 et 18 juin 2017.

Nous vivons une période où la haine de l'autre et la stigmatisation ne cessent de progresser. En 2017, il nous faudra affirmer plus que jamais notre attachement aux valeurs de la République, celles portées par le PRG, plus vieux parti de France.

Le Parti Radical de Gauche est un parti de centre gauche qui s'est construit autour de principes clairs. Héritier des philosophes des Lumières et de la déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen, notre parti est celui de l'humanisme, de l'écologie, du solidarisme, de la République et de la laïcité. Nos valeurs sont au service du progrès humain. Elles constituent les fondements de notre « vivre ensemble » et de notre démocratie. Unis et ensemble nous serons plus forts pour relever les défis qui nous attendent.

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2017 à vous et à vos proches, une année riche de satisfactions personnelles, qu'elle vous apporte bonheur, paix, prospérité, santé et réussite, une année à l'image de notre ville de Pantin, dynamique, solidaire et fraternelle.

Les élus membres du Parti Radical de Gauche, Jean-Jacques Brient, Emma Gonzalez-Suarez et Pierre Pausicliès

Pantin écologie

L'année 2016 s'achève.

Nous l'avons traversée à Pantin dans un camaïeu de sentiments tels que des larmes et de la douleur pour nos proches, nos voisins et nos collègues qui nous ont quittés, entremêlés des moments de grande joie et de grand bonheur. Sans oublier ceux à qui nous avons tendu la main dans nos murs. Nous avons par-dessus tout réalisé certains de nos rêves et gardons foi en l'avenir. Et c'est avec cette pensée que nous vous souhaitons à vous pantinoises et pantinois une belle fin d'année et nos meilleurs vœux pour 2017.

« Les choses essentielles dans la vie sont : avoir quelque chose à faire, quelque chose à aimer et quelque chose à espérer », Thomas Chalmers

Louise-Alice Ngosso, Conseillère municipale déléguée à la Médiation Urbaine

Europe écologie Les Verts écologistes et Citoyens Engagés

Après les pics de pollution, après les réductions budgétaires, Pantin persiste et signe.

Ce mois de décembre 2016 fut un mois inédit dans sa catégorie en termes de pics de pollution. Des décisions ont été prises dans la précipitation pour tenter de réduire une pollution liée aux émissions de gaz à effet de serre. Pour la première fois les enfants ont connu plusieurs jours consécutifs d'interdiction de pratique sportive. Nous sommes dans une situation d'alerte. Et pourtant...

Et pourtant, la majorité municipale persiste à maintenir l'hérésie économique et écologique des pistes de ski en pleine ville... Pourquoi tant de débauche de moyens pour faire vivre de manière éphémère une installation aux antipodes d'une prise en compte des enjeux écologiques d'aujourd'hui et de demain. Produire de la neige artificielle en ville, un choix économique à contresens, alors que la ville a recours à une augmentation de l'impôt pour maintenir les services à la population. Autour de nous, des villes d'Est Ensemble font le choix de placer les festivités de Noël sous le signe du commerce équitable, de l'économie locale, Pantin persiste et signe pour une activité à contre-courant de notre histoire...

Nous, écologistes, restons interrogatifs sur ce choix, qui en plus de peser sur le budget de la ville, participe d'une dégradation des conditions environnementales et de santé. Belle année 2017 !

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés.

Front de gauche

2017, pour changer notre société.

En cette fin d'année 2016, les constats sont amers. Les inégalités se creusent.

Le coût du logement pour les ménages est toujours plus élevé. A Pantin, comme ailleurs, le prix du m² en location ou à l'achat augmente. La gentrification de la ville attire une classe sociale plus aisée.

... et pendant ce temps-là, la démolition, sans concertation, du 21 rue Auger (immeuble de logements sociaux situé en face de Hermès) et sans aucune garantie de relogement dans leur quartier pour les habitants, est ressentie comme un rejet des classes populaires.

Le pouvoir d'achat de la grande majorité des Français recule : les pensions de retraite baissent, le smic va augmenter de 0,93 % (11 euros !), la loi Travail fait que le temps de travail augmente, les dimanches ne sont plus rémunérés double, les heures sup' non plus par exemple, et l'ubérisation propose de travailler beaucoup plus pour des salaires de misère.

... et pendant ce temps-là, en Janvier 2017, le gaz va augmenter de plus de 5, les assureurs vont augmenter les tarifs de leurs contrats, les frais bancaires vont grimper en flèche et même le timbre va augmenter ! Les dividendes aux actionnaires atteignent des sommets historiques et les dirigeants des plus grosses entreprises ont vu leur rémunération augmenter de plus de 20% en 2015. La moyenne des salaires des patrons du CAC 40 dépassent les 5 millions d'euros (= 240 fois le SMIC !). Les banques et les riches particuliers cachent leur argent dans les paradis fiscaux. La fraude fiscale fait perdre 70 milliards minimum à la France.

Alors l'Etat et les collectivités ont choisi : baisse des dotations, réduction des services publics, suppression de fonctionnaires. Et ils ne demandent jamais à ceux qui en ont les moyens de « faire des efforts ». Une caissière, qui fait une erreur de caisse de 5,32 euros, est licenciée. Christine Lagarde, reconnue coupable d'une « négligence » qui a coûté la bagatelle de 403 millions aux contribuables, n'est condamnée à aucune peine.

Il faut en finir avec cette société à deux vitesses. S'engager, se mobiliser, voter et faire de 2017, une année de rééquilibrage de notre société vers plus d'égalité et de justice sociale.

Jean-Pierre Henry Clara Pinault
Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

Les Républicains UDI - Modem

Continuons ensemble en 2017 !



Chères Pantinoises, chers Pantinois,

Depuis maintenant près de trois ans avec mon équipe d'opposition municipale de la droite et du centre nous sommes en

permanence sur le terrain à votre écoute afin de vous défendre au quotidien au sein du conseil municipal de Pantin et des différentes instances de notre ville.

C'est pour nous un privilège de vous servir dans l'intérêt général de Pantin qui mérite pour les années à venir une politique ambitieuse pour la sécurité de tous, la fiscalité et l'éducation. En effet, pour notre jeunesse, nos retraités, nos commerçants et tous ceux qui vivent depuis de nombreuses années à Pantin, il est important de préparer l'avenir en préservant notre histoire et notre patrimoine.

Dans cet esprit d'opposition constructive, nous avons fait en 2016 :

- Rénover le monument du Général De Gaulle qui était à l'abandon
- Mis en avant les problèmes de sécurité et obtenu une subvention de la région pour la vidéo-protection
- Mis en place une pétition contre la taxe locale de l'affichage pour nos commerçants
- Les démarches pour la préservation du Bougnat qui appartient à notre patrimoine
- Les démarches pour rénover et préserver le passage Forceval aux 4 Chemins
- Les démarches pour dénoncer la destruction de logements au 21 rue auger

Avec l'année 2017 qui s'ouvre avec des échéances importantes pour notre pays et notre ville, vous pouvez compter sur mon engagement à vos côtés pour cette nouvelle année comme les précédentes. Enfin, je tiens à vous souhaiter une très belle et chaleureuse année 2017 avec beaucoup de joies, de bonheurs et de réussites pour vous ainsi que vos proches.

À bientôt dans les rues de Pantin pour échanger et être à votre écoute !
Fidèlement,

Geoffrey Carvalhinho
Président du Groupe
Les Républicains-UDI-Modem
Membre du Bureau Politique Les
Républicains

Passionnés de deux roues

Club cherche cyclistes

Après avoir été assez discret pendant plus de trente ans, le **Cyclo sport de Pantin** cherche à se rajeunir, à se féminiser, à s'ouvrir au plus grand nombre.

Cécile Grès

C'est une histoire qui commence en 1978 à l'initiative d'une bande de copains passionnés de cyclisme. Au départ, seul le vélo sur route s'inscrit dans le projet du Cyclo sport de Pantin. Depuis toutes ces années, le club a bien changé et se divise désormais en trois sections : la section cyclotourisme, réservée plutôt aux seniors avec un rythme adapté à chacun; la section cyclosportive, lancée en 2012, faite pour les cyclistes avertis; et enfin, la section marche, créée en 2000, au départ prévue pour les épouses des cyclistes et qui a su peu à peu trouver un public mixte.

«Le Cyclo sport était un club local, peut-être un peu discret. Depuis trois ans, nous essayons de l'ouvrir avec une communication plus active, notamment sur les réseaux sociaux, afin d'attirer plus de jeunes», confie Jean-Pierre Mounho, président du club depuis début 2016.

Des jeunes et des femmes

En effet, il y a quelques années, la direction fait un constat simple : la moyenne d'âge tourne autour de 60 ans, voire 65 ans. Pour se rajeunir, le club s'ouvre, participe à la journée des associations, refait complètement son site Internet, investit les réseaux sociaux. Et les résultats suivent : « Désormais, la moyenne d'âge de la section cyclosportive est de 42 ans avec deux anciens de 70 et 73 ans », sourit Jean-Pierre Mounho. En 2016, ils sont 118 adhérents, 42 marcheurs, 55 cyclosportifs et 21 cyclotouristes. Autre motif de satisfaction, le nombre de filles à avoir intégré le club. En 2012, il n'y en avait qu'une, elles sont désormais treize. Prochain objectif? Augmenter



Depuis trois ans, nous essayons d'ouvrir le club avec une communication plus active, notamment sur les réseaux sociaux, afin d'attirer plus de jeunes.

le nombre d'adhérents pantinois. Jean-Pierre établit un profil idéal : homme ou femme, Pantinois ou Pantinoise, entre 25 et 50 ans et qui s'intéresse au sport : « Mais nous ne sommes pas un club de compétition, tout le monde peut venir. Le but premier, c'est de créer des liens entre passionnés de vélo. »

INFOS

● **Cyclo sport de Pantin**
10, rue Gambetta
☎ 01 48 45 77 14 ou 01 48 43 79 93 www.cyclospordepantin.com



Soyez les forts de la Corniche !

Chaque année depuis 2011, le dernier dimanche de janvier, une randonnée pédestre est organisée par la section marche du Cyclo sport afin de découvrir Pantin sur un circuit guidé. Dénommée « Soyez les forts de la Corniche », car elle emprunte les voies de la future base régionale de la Corniche des Forts, cette randonnée n'a pas d'enjeu, pas de score, ni vainqueur ni perdant. Il s'agit juste de participer avec plaisir et d'être ensemble. Deux itinéraires sont établis : un court d'environ 8 kilomètres et un plus long d'environ 13 kilomètres. Cette année, la date fixée est le **dimanche 29 janvier**.

À vos agendas

Le **samedi 1^{er} juillet**, la randonnée annuelle Pantin-Joigny (210 kilomètres) aura bien lieu, tout comme le Rallye de Pantin (50, 75 ou 100 kilomètres) le **dimanche 24 septembre** prochain. Et c'est au tour du Cyclo sport de Pantin d'organiser la « randonnée du Souvenir » le **samedi 11 novembre 2017**, un des événements phares des clubs cyclistes de la fédération FSGT du département de Seine-Saint-Denis avec deux circuits de 50 et 100 kms, sillonnant les routes des batailles de la Marne.



Eau Canal

Le changement, c'est janvier

Changement de propriétaire, d'équipe, de carte... Tout a changé sauf le cadre, la terrasse, l'emplacement face à l'hôtel de ville. **Eau Canal est une brasserie traditionnelle avec, cerise sur le gâteau, un joli banc de fruits de mer.**

La carte est classique et prometteuse. La surprise est sur l'ardoise. Chaque jour en fonction des arrivages, 5 à 6 plats du jour sont proposés, avec au moins un poisson. Aujourd'hui, un steak de thon rouge et des couteaux. Comptez entre 14 et 16 €. Plusieurs salades généreuses à partir de 11,50 € pour les petites faims. En entrée, l'œuf mayo maison (oui la mayonnaise) est à 5,50 €. Un peu plus pour le foie gras du chef. Des plats sont destinés aux végétariens.

Les desserts du jour : cheese cake aux fruits rouges et tarte normande.

L'établissement est ouvert tous les jours, midi et soir, sauf dimanche et lundi soir.

Formule petit-déjeuner.

● Eau Canal

1-3, avenue Edouard Vaillant Réservation conseillée
☎ 01 41 71 89 57



Un salon qui peut être privatif.

ville de
Pantin

Les invités des marchés

JAN.
FEV.
2017

Église

sam.
14 jan.
4 & 18 fév.

Brûlerie Saint Jacques
Torréfaction et vente de café équitable

sam.
4 fév.

Élèves du lycée Simone Weil
Vente de miel

sam.
14 jan.
25 fév.

La Mousse à Zigui
Vente de bière artisanale pantinoise

ANIMATION DES
COMMERÇANTS

sam.
11 fév.
&
dim.
12 fév.

Spécial Saint Valentin
Offres spéciales dans des restaurants de Pantin, sur les 3 marchés

Lieux &
horaires

Marché Église, place de l'Église
mardi, jeudi et samedi 8h - 13h

Marché Olympe de Gouges, place Olympe de Gouges
mercredi, vendredi et dimanche 8h - 13h

Marché Magenta, porte de la Villette
vendredi 13h - 19h, dimanche 8h - 13h

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83

Bertrand Kern, maire de Pantin
et le conseil municipal vous souhaitent une bonne année

2017

